

RECUEIL DES FICHES DE FIN DE PROJET DES COLLECTIFS GIEE DE NOUVELLE AQUITAINE

DRAAF NOUVELLE AQUITAINE



ÉDITION 2022

Ce recueil présente les démarches agroécologiques engagées par les GIEE de Nouvelle-Aquitaine et leurs principaux résultats.

Une rubrique finale permet d'accéder aux principales réalisations de communication et d'information des GIEE.

Les fiches ont été réalisées par les collectifs et leur structure d'animation.

Sommaire

- 1- Autonomie alimentaire des élevages
- 2- Conservation des sols
- 3- Réductions des intrants : engrais et pesticides
- 4- Méthanisation et énergies renouvelables
- 5- Biodiversité
- 6- Nouvelles filières agro-écologiques



**AGRO-ÉCOLOGIE
PRODUISONS
AUTREMENT**

**PROJET GIEE
2019-2022**

CAPFLOR® LOT-ET-GARONNE, POUR DES SYSTEMES D'ELEVAGE 100% PRAIRIES

Structure porteuse : Bio Nouvelle-Aquitaine

Structure d'accompagnement : Agrobio 47

Nombre d'agriculteurs du GIEE: 8

➤ **LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :**

Les agriculteurs du GIEE Capflor® Lot-et-Garonne ont implanté et suivi des prairies à flore variée, dans l'objectif d'optimiser les rendements, les conduites et plus largement les systèmes d'élevage, dans une logique d'adaptation aux conditions pédoclimatiques propres à chaque exploitation. Les membres du GIEE ont choisi de se réunir pour développer ensemble :

- la composition des prairies temporaires (passant de 2 à 10-20 espèces).
- les surfaces en herbe et les systèmes de pâturage.
- la réponse technicoéconomique des prairies sur les exploitations



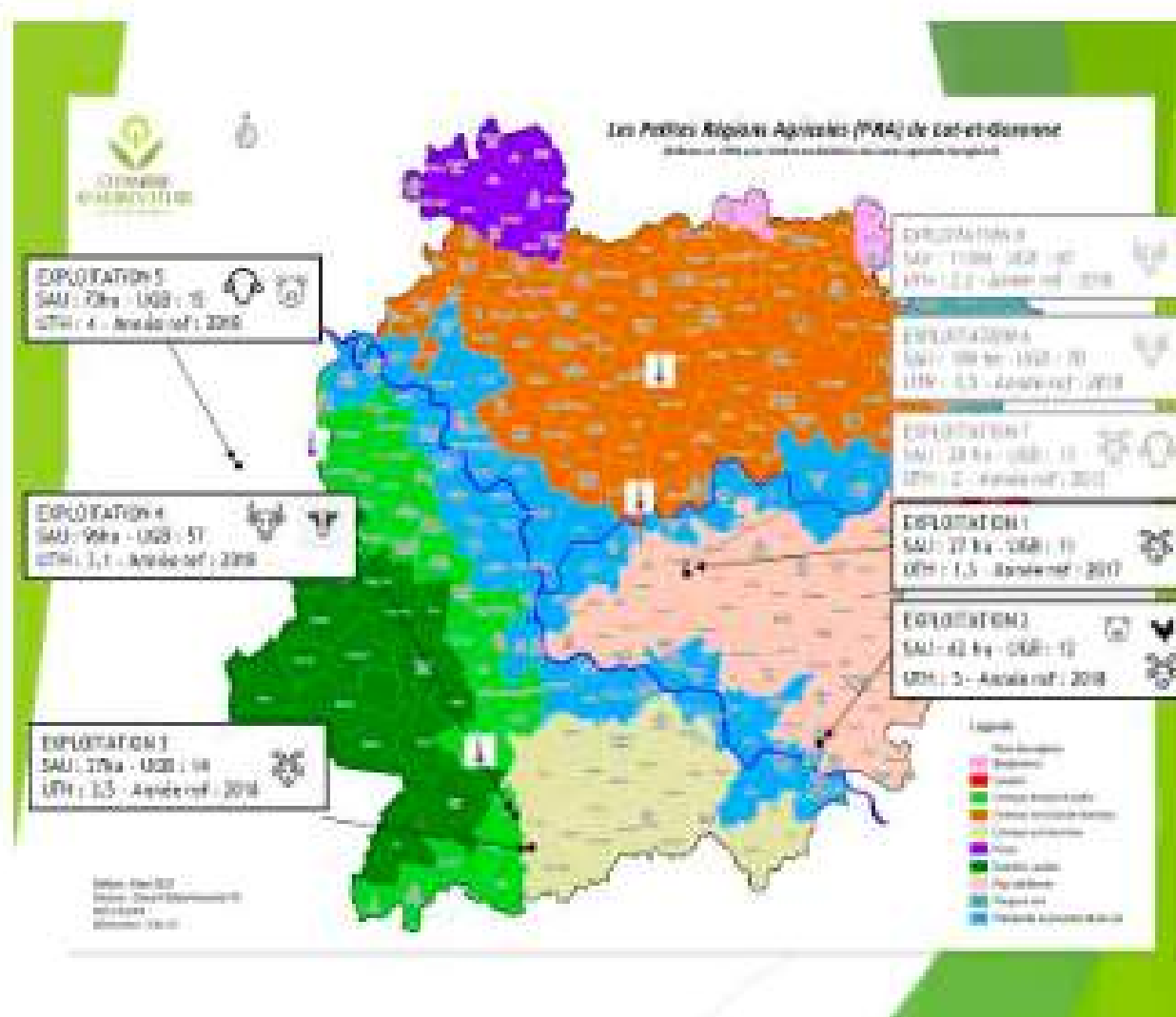
➤ **CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES** (matériels; certification)

Les 8 éleveurs engagés dans le GIEE possèdent tous des systèmes d'exploitation différents et des ateliers de production diversifiés (GAEC ou exploitation individuelle, cheptels de petits ruminants : ovins et/ou caprins, bovins laitiers ou allaitants, et monogastriques). Ils sont situés dans des zones agricoles différentes. La production laitière est prépondérante, mais la production de viande est néanmoins présente dans les systèmes. 90 % sont certifiés en agriculture biologique. Néanmoins les résultats obtenus sur chaque exploitation ont toujours été traduits de manière globale pour être

➤ malléables par des niveaux de pratiques divers.

➤ **LES PARTENAIRES DU GIEE**

- Pour la mise en place et le suivi du projet en Lot-et-Garonne :
 - INRAe unité AGIR
 - Chambre d'Agriculture de Lot-et-Garonne
- Plus largement, pour les commandes de semences et la capitalisation des connaissances :
 - Le réseau Bio d'Occitanie, en particulier Bio46 et GABB32
 - Agrobio 87
 - Agrobio Périgord
 - Chambre d'Agriculture de Dordogne



➤ **LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE**

Le Lot-et-Garonne est un territoire très diversifié en termes de terroirs, de sols, et de systèmes d'élevage. Ces dernières années, des épisodes successifs de sécheresse estivale, ont pénalisé fortement les rendements des prairies, notamment les systèmes temporaires peu diversifiés (associations Ray-Grass-Trèfle ou Luzerne-Dactyle) et ont ainsi mis en avant le besoin d'adapter les semis et l'utilisation des surfaces en herbe aux conditions pédoclimatiques propres à chaque terroir du territoire, tout en maîtrisant les coûts, en assurant une couverture du sol effective toute l'année, et en diminuant la pression d'adventices non valorisables en alimentation animale.

REFLECHIR UNE COMPOSITION ADAPTEE AU SYSTEME

Les membres du groupe travaillent en conditions réelles d'utilisation, et déterminent les indicateurs qui permettent d'ajuster rapidement les compositions des mélanges de prairies semés en fonction des pratiques et comportements. Pour cela une commande groupée de semences à flore variée, a lieu chaque printemps. Des exploitations « pilotes » du groupe sont observées sur leur évolution jusqu'à une conduite 100 % à l'herbe, via différents suivis de parcelles, afin d'analyser les comportements des soles et des mélanges implantés. Enfin, des échanges collectifs permettent d'établir une conduite de pâturage adaptée à chaque profil d'éleveur.



Graminées

Ray-grass
Fétuques
Festulolium
Pâturin
Brome

Légumineuses

Luzernes
Trèfles violet et blanc
Trèfles annuels
Lotier

Diverses

Chicorée
Plantain

Coût des semences :

Les variations annuelles du coût des semences sont liées essentiellement au type de mélanges commandés.

La PFV a un coût de semences à l'hectare plus élevé que les autres mélanges, mais en ramenant ce coût à l'année et en ajoutant l'éventuelle fertilisation sur les graminées pures, le coût total est tout à fait compétitif. Et cela sera d'autant plus vrai que la durée de vie de la PFV sera grande (à 6 ans on passe à 38 €/ha). 63€/ha (charges de mécanisation incluses)

Comparaison avec d'autres types de mélange de fauche

	DUREE DE VIE (ANS)	KG/HA SEMES	SEMENCE (€/HA)	SEMENCE (€/HA/AN)	COUT (MECA, FERTI AZOTEE) (€/HA/AN)	COUT TOTAL (€/HA/AN)
PFV FAUCHE	5	40	330	66	30	96
RGH/TV	2	20	118	59	75	134
DACTYLE PUR	5	25	162.5	32,5	105	137,5
DACTYLE/RGA/TV	4	24	147.2	36,8	37,5	74,3

REUSSIR L'IMPLANTATION DES PFV



Le soin porté à l'implantation permet de gagner du temps (1 à 2 ans), ce qui est important dans la vie d'une prairie. Les conditions météo et la préparation de la parcelle sont primordiales à la réussite. On ne voit pas toutes les espèces dès le départ ; cela vient de la conception même du mélange qui implique une succession d'espèces dans le temps. D'après les expériences du groupe, le mélange met au moins 1 an à se mettre réellement en place. Il a été relevé que les semis de printemps sont plus favorables aux légumineuses. La concurrence dans le rang est importante ; les semis à la volée ou en croisé, pour répartir au maximum les graines et ne pas faire disparaître de plantes, sont préférables. Les résultats ont été très hétérogènes au sein du groupe, liés à la période de semis, aux conditions climatiques, aux matériels et à leurs différentes combinaisons, aux variétés de semences choisies.

➤ OPTIMISER LE PATURAGE POUR MIEUX VALORISER L'HERBE

Les suivis effectués dans le cadre du projet ont permis de voir des évolutions notables sur les exploitations. Des découpages de parcelles et calendriers de pâturage (mise en place de pâturage tournant) ou de fauche ont été co-construits. Il a été noté que le respect des différentes soles (printemps, été, fauche) définies est primordial pour atteindre le plein potentiel des mélanges implantés.

La surface consacrée au pâturage a globalement augmenté au sein du groupe, c'est d'autant plus vrai en été. Malgré cela, le nombre de jours d'avance est très variable d'une année sur l'autre, et selon les exploitations, dépendant directement de l'arrivée ou non des précipitations, et du respect du calendrier et des soles définies. La part d'herbe dans les rations a aussi augmenté, avec pour certains une alimentation jusqu'à 100 % pâturage sur un tour. La qualité du couvert a été globalement améliorée aussi, en particulier sur le vert.



La mise en place du pâturage tournant chez X.



Régime Printemps : Sol de Printemps 3,7 ha
12 paddocks / 0,3 ha / 2 jours de présence
Intervalle de passage 21 jours
40 UGB/ha

Régime d'été : sol d'été 6,5 ha
10 paddocks / 0,6 ha / 3 jours de présence
Intervalle de passage 30 jours
20 UGB / ha



Chemin de Bords-Rouge Aureville CS 52627
31328 Capaten-Tolosan cedex France



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Formation Conception et implantation de prairies à flore variée (PFV) dans son exploitation pour améliorer son autonomie alimentaire
- Formation Développement du pâturage tournant pour améliorer la performance de son système fourrager
- Formation Construire et conduire mon système pâturant
- Formation Les règles décisionnelles pour la constitution des PFV
- Plaquette [Réaliser un mélange d'espèces prairiales adapté à votre parcelle à travers l'utilisation du logiciel Capflor®](#)
- Profil Bio n°15. [Dossier spécial élevages herbivores. Prairies à Flore Variée.](#)
- Livret Capflor® Lot-et-Garonne, pour des systèmes d'élevage 100% Prairies - Recueil des actions et résultats obtenus

TITRE DU GIEE : Mesurer et vérifier les effets de la consommation de PRTC sur les performances des animaux

Structure porteuse : GVA Mézières et Bellac

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Haute-Vienne

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 10

LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

En élevage d'herbivores, le pâturage constitue une période d'infestation importante, source d'utilisation d'antiparasitaires ou d'antibiotiques ayant une incidence économique et agro-écologique sur l'exploitation. Un pâturage adapté avec l'implantation de Plantes à Tanins Condensés et la mise en œuvre de méthodes alternatives s'appuyant sur l'observation des animaux et des analyses ciblées pourraient limiter les traitements allopathiques.

Le groupe d'éleveurs du nord-ouest de la Haute-Vienne, majoritairement éleveurs d'ovins, ont souhaité tester et approfondir l'utilisation de plantes riches en tanins condensés dans leurs prairies et mieux en mesurer les plus values techniques et économiques.

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Le matériel nécessaire peut être les clôtures !

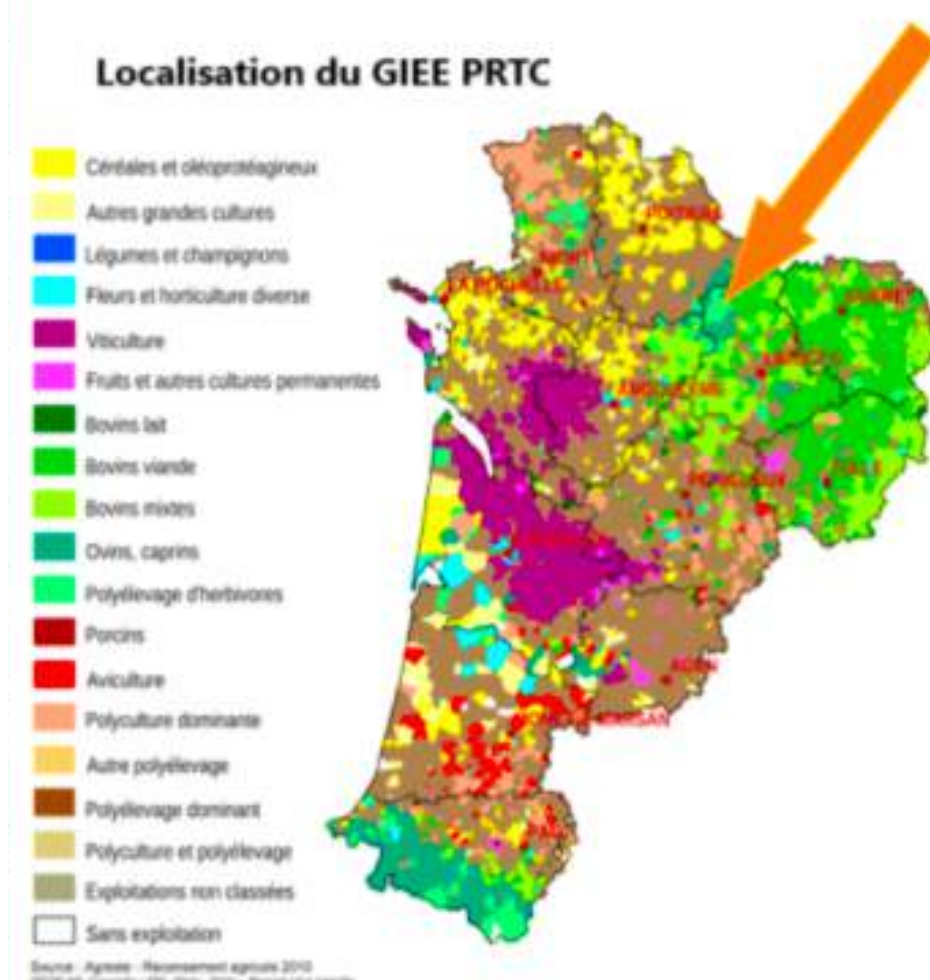
En effet, la méthode de pâturage tournant reste nécessaire et préconisée pour valoriser au mieux ces prairies à base de PRTC pour en exploiter tout le potentiel.



LES PARTENAIRES DU GIEE

- Institut de l'Elevage
- Ferme expérimentation du CIRPO à Saint Jean Ligoure (élevage ovin)
- établissement Caussade Semences
- vétérinaire de Bellac
- coopérative NATEA

LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)



Le sol est issu de roches métamorphiques, à tendance limoneuse ou sablo-limoneuse, dont l'hydromorphie s'exprime plus ou moins en fonction de la pente et du sous-sol (arène ou argile).

- pH faible s'il n'est pas entretenu : 4,5-5,5 rendant l'amendement calcaire incontournable.
- Taux de matière organique limité : 2 à 3 % dont la dégradation peut poser problème.
- CEC souvent faible : 5 à 8.
- Structure fragile.
- Tendance à la battance fréquente, créneaux d'intervention souvent limités (hydromorphie).

TITRE DE L'ACTION :

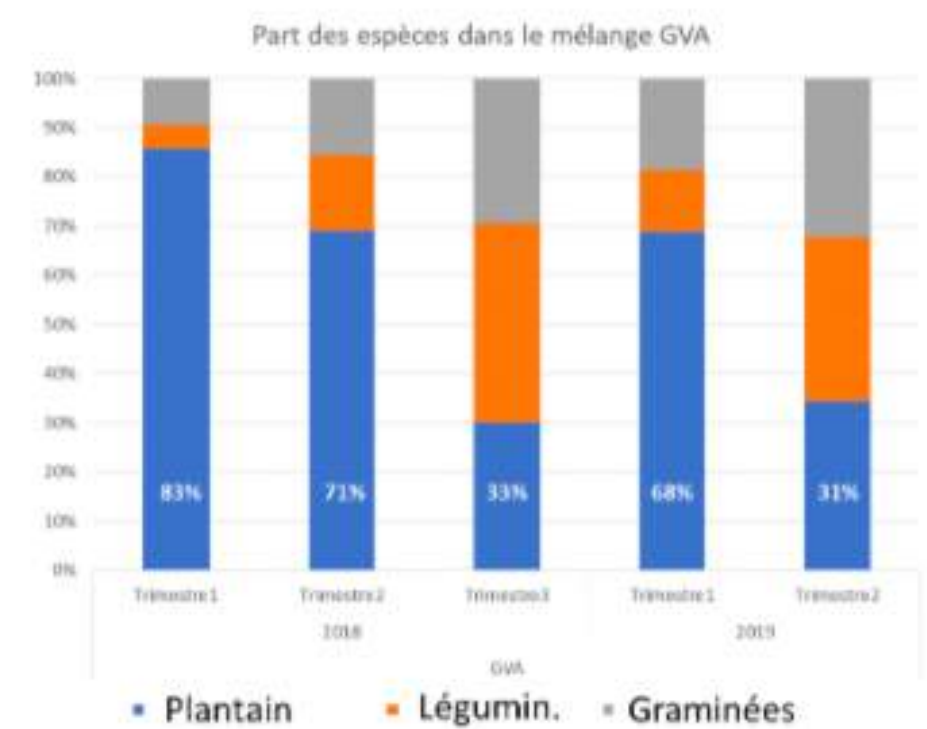
SUIVI DE 3 PARCELLES EN PARTENARIAT AVEC CAUSSADE SEMENCES sur 2 ans

Objectifs => Avoir un mélange à pâturer assez riche en protéines pour envisager d'aller jusqu'à la finition d'agneaux à l'herbe, sans risque sanitaire.

Semis à l'automne 2017, prélèvement pour mesure de biomasse et proportion (plantain - légumineuses - graminées) 3 fois en 2018 et 2 fois en 2019.

Résultats :

- > 14.6 tMS/ha/an (variabilité de 1.6 tMS)
- > Le mélange est largement basé sur un peuplement de plantain.
- > La proportion des différentes espèces varie beaucoup au cours de la saison, et évolue vers l'équilibre recherché 50/50, en année 2.
- > Bonne production au printemps, convenable l'été et reprise importante au premières pluies.
- > Il convient de privilégier une exploitation précoce.



TITRE DE L'ACTION

CHICOREE



- > Valorisation en pâturage exclusif, sa récolte n'étant envisageable qu'en ensilage. Le piétinement et le surpâturage ne semblent pas déranger la chicorée qui valorise très bien la restitution organique.
- > Très appétente, la chicorée est à associer avec des espèces également appétentes pour limiter son surpâturage. Les brebis consomment tout, sauf si les tiges sont trop dures (plante bisannuelle, floraison en 2ème année) ; les bovins semblent un peu plus difficiles.
- > Convient à la finition d'agneaux à l'herbe, aux brebis notamment en lactation.
- > Production sur l'année : prévoir un arrêt estival, avec les fortes chaleurs, mais moins marqué qu'avec les autres fourragères et un arrêt hivernal plus tardif que les graminées.
- > Reprise rapide après les pluies.

TITRE DE L'ACTION :

PLANTAIN

Intégration du plantain dans les prairies de pâture

- en pur : 5kg/ha
- en mélange dans des prairies longue durée : 2 à 3 kg/ha
- mélange avec objectif 50% légumineuses / 50% plantain

La tableau ci-contre propose des mélanges que les éleveurs du collectif mettent en place et ont testé.



Plantain	Luzerne	Trèfle violet	Trèfle Blanc Géant
6 à 8 kg/ha	10 à 12 kg/ha	env. 2 kg/ha	2 à 3 kg/ha

Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Sur le site de la Chambre d'Agriculture 87.

- > fiche chicorée
- > fiche plantain (nouvelle)

TITRE DU GIEE : AgroBoviZen : Agriculture de Conservation et Autonomie Alimentaire

Structure porteuse : GDA AHUN - CHENERAILLES

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Creuse (23)

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8 exploitations, 18 chefs d'exploitation et 6 salariés

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les agriculteurs du GIEE AgroBoviZen ont choisi de se réunir pour développer ensemble les Techniques Culturelles Simplifiées (TCS) et le Semis Direct (SD) sur leurs exploitations. Ce sont des éleveurs qui ont à cœur de maîtriser l'agriculture de conservation, tout en assurant l'autonomie alimentaire de leurs exploitations.

Les objectifs du groupe sont la simplification du travail, la réduction des charges, la préservation des ressources et le partage des expériences.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les membres du groupe sont des éleveurs de bovins de races Limousine et Charolaise, en systèmes naisseurs, naisseurs - engraisseurs de mâles et/ou femelles et reproducteurs.

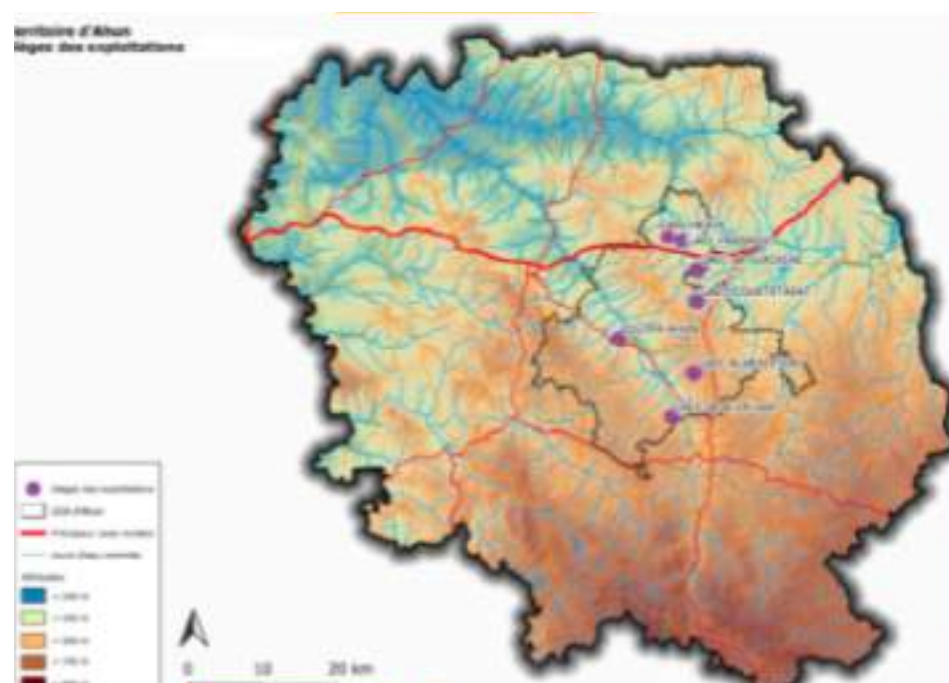
Les assolements sont à vocation herbagère à plus de 80% avec des cultures majoritairement dédiées à l'autoconsommation. Le but commun du groupe est d'assurer l'autonomie en fourrages et céréales, avec également la volonté d'améliorer l'autonomie en protéines, en tenant compte du changement climatique.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- LEGTPA - EPL d'Ahun
- Coopérative OCEALIA
- FRGEDA Nouvelle Aquitaine
- TRAME
- Chambre d'Agriculture de la Creuse
- GDA AHUN - CHENERAILLES

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

La Creuse est une terre d'élevage, en particulier de bovins avec ses 184 947 vaches (BDNI, 2017). La pluviométrie et les températures sont variables dans le centre de la Creuse, elles dépendent de l'altitude et de l'exposition. Le sous-sol granitique est caractéristique des zones de montagnes anciennes. Les sols peu profonds sont sablo-limoneux, pauvres, avec des pH qui tendent naturellement à diminuer. Ces dernières années, des épisodes successifs de sécheresse estivale, ont pénalisé fortement les rendements des cultures mais également des prairies et ont ainsi mis en avant les faibles réserves utiles en eau des sols. Sur ces sols granitiques, les terres labourables sont rares car trop peu profondes ou accidentées ; il est donc important de veiller à conserver la terre végétale en surface et limiter l'érosion sur les terres labourables. Dans un souci de préserver les ressources naturelles et de limiter les charges des exploitations, la réduction des intrants, le maintien des taux de matière organique et le besoin d'augmenter la réserve utile en eau des sols pour faire face au changement climatique, sont autant de paramètres dont il faut tenir compte pour faire évoluer les techniques de travail.



TITRE DE L'ACTION :

Essai de mélanges d'intercultures courtes semés en TCS :

En août 2019, différents mélanges d'espèces ont été mis en place dans une parcelle du GAEC COURTITARAT, entre deux cultures de blé tendre d'hiver implantées en semis direct. Le semis a été réalisé avec un semoir Unidril (Sulky) après un passage de cover crop. Le but était de mieux connaître les avantages et inconvénients de ces associations et de l'occupation des terres pendant l'interculture.

La mise en place de cet essai a permis au groupe d'échanger sur les rotations possibles, le choix des espèces en intercultures, le salissement, le travail du sol, le stockage et la restitution d'éléments fertilisants notamment l'azote...



TITRE DE L'ACTION :

Essai de variétés de blé tendre semées en TCS :

En octobre 2019, neuf variétés de blé ont été implantées avec un semoir combiné Pronto (Horsch), sur une parcelle avec un précédent colza du GAEC ALHERITIERE. L'objectif était de comparer les variétés entre elles et d'observer leur résistance aux maladies, avec l'application ou non d'un fongicide.

Les modalités ont été affectées par l'échaudage, pénalisant fortement le rendement et donnant des résultats non significatifs donc impossibles à interpréter. Le salissement de la parcelle était important (forte pression de graminées) et non maîtrisable sans augmenter l'IFT herbicide.



TITRE DE L'ACTION :

Essai de maïs, tournesol et soja pour le récolter en ensilage :

En mai 2020, une parcelle du Lycée Agricole d'Ahun a été semée avec des rangs en maïs fourrage, en tournesol, et en soja mélangé avec du maïs. Le semoir utilisé, PNU (Monosem), était de type mono-graine. Cette association visée à équilibrer la valeur alimentaire globale du maïs ensilage grâce à une plante compagne, riche en matière azotée totale (MAT), sans pénaliser le niveau de production de la culture (rendement, valeur alimentaire...).

Le tournesol a répondu à toutes les attentes, que ce soit en terme d'itinéraire technique (non complexifié par rapport au maïs), de rendement fourrager avec 11,3 tMS/ha et de qualité (valeur protéique du fourrage améliorée).



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Formation "Coûts de production : où en est mon exploitation?"
- Formation "Observer et Connaître son Sol pour optimiser son potentiel"
- Formation "Adapter la conduite de ses céréales pour utiliser le moins de produits phytosanitaires possibles"
- Site internet de la Chambre d'Agriculture de la Creuse : "<https://creuse.chambre-agriculture.fr>"
- Journal des GDA et de la Chambre d'Agriculture de la Creuse : "Horizon Le Mag"

Projet GIEE
2015-2018

TITRE DU GIEE : Adaptation des itinéraires d'agriculture de conservation aux systèmes de polyculture élevage

Structure porteuse : Groupement de Développement Agricole et Rural (GDAR) de la Petite Creuse

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Il s'agit d'exploitations de polyculture élevage bovins viande majoritairement. Deux de ces exploitations ont des ateliers porcins et une est exclusivement céréalière. Toutes ces exploitations ont une part importante en grandes cultures pour l'alimentation animale et pour la vente. Pour la majorité d'entre elles, ces exploitations ont également une production herbagère conséquente ainsi que du maïs ensilage. Dans le cadre du GIEE, les exploitations constituant ce collectif ont testé la mise en place des couverts végétaux et le semis direct des céréales à paille sous couvert. Ils se sont également intéressés à la matière organique, élément clé des itinéraires d'agriculture de conservation des sols.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Pour pratiquer le semis direct sous couvert, un semoir de semis direct de la marque SEMEATO a été acheté en CUMA. Il s'agit d'un semoir à disques d'une largeur de 4m. De plus un système de double caisse est intégré à ce semoir de façon à pouvoir semer des petites et grosses graines en mélange dans les couverts. Ceci permet également d'intégrer facilement la féverole dans les couverts car elle peut être semée à la profondeur appropriée. Dans un second temps, un autre semoir de semis direct a été acheté en CUMA pour remplacer le premier: il s'agit d'un semoir de la marque BERTINI. Les objectifs liés à l'acquisition de ce semoir restent les mêmes qu'avec le SEMEATO.

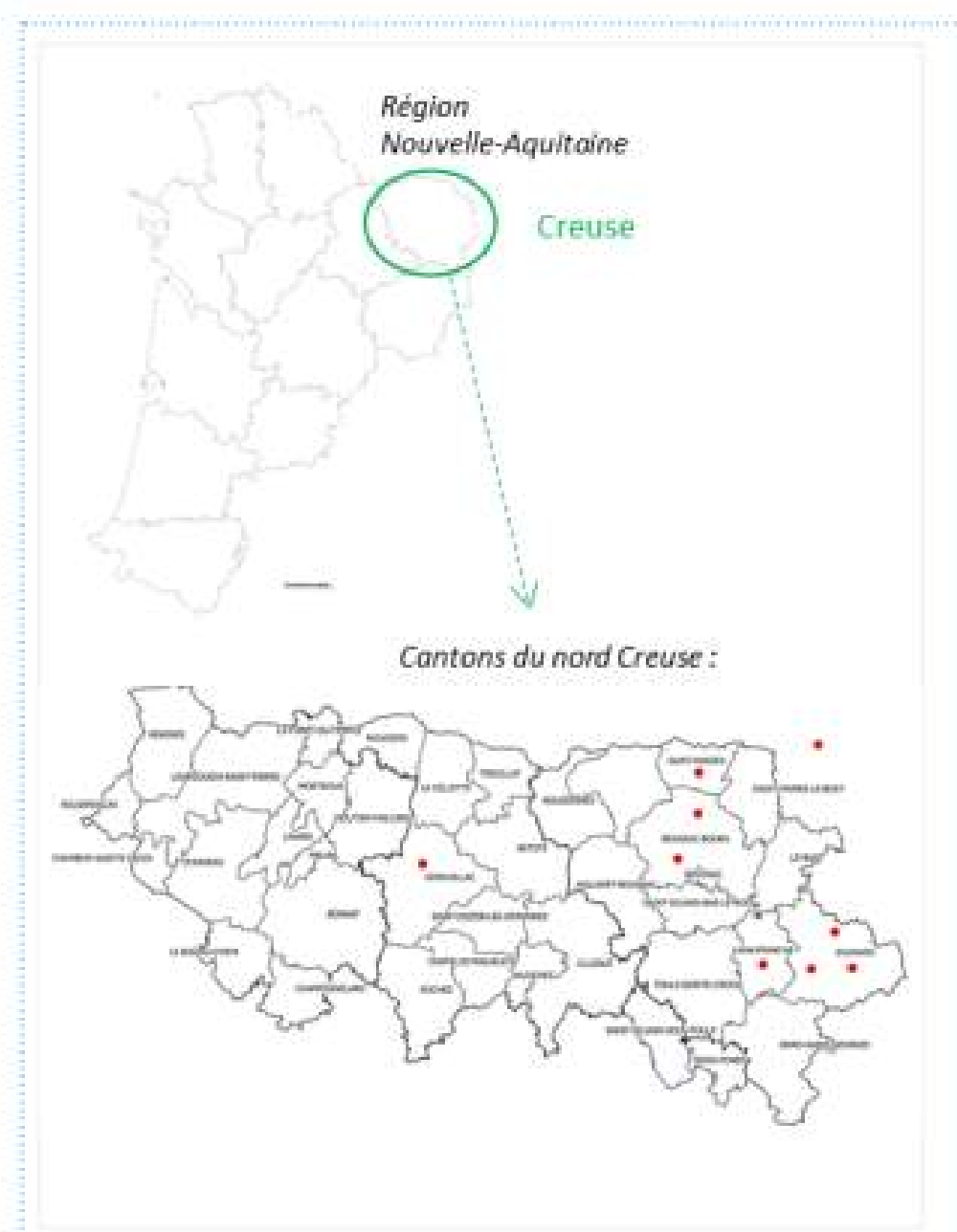
➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- GDAR de la Petite Creuse
- CODAR du Pays de Boussac (Groupement de Vulgarisation agricole local)
- Ecophyto : réseau de fermes DEPHY Creuse (une des exploitations du GIEE est ferme DEPHY)

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Le support opérationnel du projet se situe principalement sur le canton de Boussac dans le nord du département de la Creuse. Ce territoire est limitrophe avec les départements voisins de l'Indre, du Cher et de l'Allier.

Les potentiels des parcelles sont très hétérogènes et les types de sol sont principalement des limons battants.



TITRE DE L'ACTION :

LA MISE EN PLACE DE COUVERTS VÉGÉTAUX:

La mise en place de couverts végétaux est un élément incontournable pour la pratique de l'agriculture de conservation. Les agriculteurs du GIEE ont implanté différents mélanges de couverts afin d'établir des références. De plus, ils se sont intéressés aux couverts permanents avec des légumineuses telles que la luzerne et le trèfle.

Ces parcelles de couverts ont fait l'objet de visites terrain pour les agriculteurs du GIEE. Certaines espèces et différents mélanges sont ressortis favorablement pour l'objectif visé, à savoir la couverture du sol.



TITRE DE L'ACTION :

L'OBSERVATION DU SOL ET LA MATIÈRE ORGANIQUE:

Le sol est le cœur du système des itinéraires d'agriculture de conservation. Il est donc important de l'observer et d'en comprendre le fonctionnement. En effet, comme le labour est supprimé, il est indispensable de s'assurer qu'il n'y ait pas de compactations qui pourraient gêner le développement des cultures. Les agriculteurs du GIEE ont donc appris à observer leurs sols à l'aide de différentes méthodes : le test bêche, le profil cultural... Tout ce travail d'observation a d'ailleurs été complété par des analyses physico-chimiques de manière à s'assurer de la bonne fertilité du sol.

Enfin, pour finaliser le travail sur le sol, les agriculteurs ont travaillé plus particulièrement sur la matière organique du sol. Des analyses de fractionnement de cette matière organique ont été réalisées et la biomasse microbienne a été dosée. Ces analyses bien spécifiques ont été réalisées pendant plusieurs années. De cette façon, ils ont pu se rendre compte de la

TITRE DE L'ACTION :

ANALYSE DES COÛTS DE PRODUCTION :

Pendant plusieurs années, les agriculteurs ont travaillé sur leurs coûts de production qui étaient analysés au niveau du collectif.

En effet, les coûts de production étaient détaillés en différentes catégories : approvisionnement des surfaces (€/ha), bâtiments et installations (€/ha), foncier et capital (€/ha), mécanisation (€/ha), frais divers de gestion (€/ha) et travail (€/ha).

Enfin une analyse des charges et une comparaison des systèmes étaient réalisées.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Formations suivies par membres du GIEE : sur les coûts de production, sur la biodiversité
- Journées de communication réalisées : sur l'agriculture de conservation, sur la destruction mécanique des couverts.
- Livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_15agina_055

Projet GIEE
2015-2018

TITRE DU GIEE : Optimiser la récolte, la conservation et l'affectation des fourrages en élevage bovin allaitant

Structure porteuse : GVA de Pontarion

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 9 agriculteurs (5 exploitations)

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

- Polyculture élevage.
- Production de fourrages (foin et enrubannage) à base de légumineuses (mélanges multi-espèces graminées/légumineuses, méteils fourragers céréales/légumineuses, luzerne/trèfle).
- Production de céréales autoconsommées.
- Production de maïs fourrage pour trois des exploitations.
- Production bovins allaitants, naisseurs ou naisseurs engraisseurs.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

- Chaîne de matériels de fenaion complète (faucheuse, faneuse, andaineur, presse balles rondes et enrubanneuse) en CUMA.
- Matériels de fenaion personnels mis en commun lors des chantiers.
- Chantiers de fenaion en commun 40 à 50 ha par jour (deux faucheuses, une faneuse, deux andaineurs, deux presses balles rondes, deux plateaux de transport et une enrubanneuse en fixe).
- Stockage et tri par fourrage (prairies temporaires, mélanges multi-espèces, légumineuses pures) pour adapter les rations aux différents types animaux (vaches, génisses, broutards, taurillons...).

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- GVA de pontarion et GDA de Bourgneuf.
- CUMA locale, FDCUMA 23 et FRCUMA.
- Chambres d'Agricultures 23, 19 et 87.
- Chambre d'Agriculture NA via le programme herbe et fourrage.
- Ferme expérimentale des Bordes.
- ARVALIS.
- Marchands de matériels agricoles locaux.
- Fabricants de matériels de fenaion.



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

- Zone sud ouest du département de la Creuse.
- Entre 500 et 600 mètres d'altitude.
- pluviométrie moyenne (1980/2015) : 1090 mm/an
- sols à tendance acide, type brunisols ou redoxisols, sablo-argileux ou sablo-limono-argileux sur granite ou leucogranite.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai Fanage 2016 :

- Comparaison de deux faneuses 6 ou 8 toupies à régime rapide ou lent.
- Essais sur deux coupes de foin d'une prairie multi-espèces (50% graminées - 50% légumineuses).
- Calcul des courbes de répartition au sol, des vitesses de séchage, des pertes de fourrage et de qualité.

Conclusions :

- Meilleure répartition du fourrage avec faneuse 8 toupies.
- Pas de gros écarts pour le taux de matière sèche et pour la perte de matière sèche sauf avec boîtier réducteur et fanage en oblique.
- Boîtier réducteur très intéressant pour le travail des légumineuses.
- Limitation des pertes traduite par une augmentation de la matière azotée et une diminution de 15% du coût de production.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai Andainage 2017 :

- Comparaison de cinq andaineurs (double rotors andains latéraux ou centraux, auto-animé "soleil", pick up tapis, râteaux barres parallèles).
- Essai sur première coupe de foin prairie multi-espèces
- Calcul des vitesses de séchage, pertes de matière sèche, forme et régularité des andains, valeurs alimentaires et présence d'impuretés (terre, pierres...), mesures de couple au pressage.

Conclusions :

- Vitesses de travail de 5 à 16 km/h
- Pertes et taux de matière sèche sensiblement identiques malgré des andains volumineux, peu de différences du taux d'impureté dans le fourrage.
- Formes d'andains régulières.
- Peu de différences de puissance demandée au pressage.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai pressage 2018 :

- Comparaison de cinq presses à balles rondes.
- Essai sur deuxième coupe, prairie multi-espèces (50% dactyle et 50% luzerne).
- Mesures de taux et vitesse de séchage de la fauche au pressage.
- Calcul des pertes à différents niveaux (au pressage, au liage et à l'ouverture de porte) et débits de chantier.

Conclusions :

- Les pertes au pressage sont minimales dans la chaîne de récolte.
- Grosses différences entre presses sur les pertes, les densités de bottes, les débits de chantier, et les consommations de carburant. Ceci provenant des réglages et des pressions exercées dans les chambres de pressage.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Informations par diverses visites et démonstrations de chantiers
- Présentation des résultats en réunion (AG, visite de groupes ...), par des articles (presse, revues spécialisées...) et lors de manifestations (salon de l'herbe, FR et FNCUMA, journée Innov'Action...)
- Cf. sites de la Chambre d'Agriculture de la Creuse (<https://creuse.chambre-agriculture.fr/>), des CUMAs, Entraid'...
- Livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_15agina_068

TITRE DU GIEE : Adapter et sécuriser son système bovin allaitant pour être moins vulnérable face à l'évolution du climat

Structure porteuse : GVA de Vallière

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 16 agriculteurs (11 exploitations)

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les exploitations sont majoritairement en système bovin allaitant extensif (0.8 et 1.2 UGB/ha), avec la vente des produits en reproducteurs et broutards. La SAU est principalement composée de prairies permanentes, elles occupent plus de la moitié de la surface fourragère, les prairies permanentes cumulées aux prairies temporaires représentent 85 à 100 % de la SAU du groupe d'éleveurs. Le développement des cultures de céréales auto-consommées et du maïs ensilage, sur ce secteur est très récent, la plupart des exploitations était en système tout herbe, un système devenu vulnérable avec les aléas climatiques de plus en plus fréquents.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Six exploitations sur onze pratiquent la sélection bovine et vendent des reproducteurs de très bon niveau génétique (exportations vers des pays tiers), une exploitation en race charolaise et cinq en race limousine. Les produits non commercialisés en reproducteurs sont exportés en broutards vers l'Italie en grande majorité. Une autre particularité du secteur, sept exploitations sur onze conduisent le troupeau en plein air hivernal grâce à une bonne portance des sols et une présence d'abris naturels.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

De part les relations qui existaient entre le CFPPA d'Ahun, la Chambre d'agriculture et deux éleveurs du collectif, le CFPPA s'est positionné comme un partenaire du projet afin d'alimenter ses formations d'échanges et de témoignages d'éleveurs sur l'évolution des pratiques dans le contexte de changement climatique. Les différents semenciers (Barenbrug, Limagrain, Eliard-SPCP, Semental, Cérience), le groupe de distribution IMPAACT, le négociant local (SA Chaumeix), se sont associés aux différents essais que nous avons conduits en fournissant des semences mais également en apportant leur expertise. Les données météo du secteur de Vallière, nous sont fournies par un climatologue de Météo France.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les exploitations du groupe d'éleveurs se situent dans le sud de la Creuse dans le périmètre du parc régional naturel de Millevaches, aux portes du Plateau de Millevaches, les sols sont sur roches granitiques, donc naturellement acides où la forêt et la prairie se partagent le territoire.

Le climat se caractérise par un hiver assez rigoureux avec des gelées tardives, le secteur du projet est sur un plateau de 500 à 600 m d'altitude, avec une pluviométrie de 980 mm par an, qui était plutôt bien répartie au cours de l'année.

Le changement climatique se traduit par une élévation des températures moyennes, avec des périodes de plus en plus longues sans précipitation (des baisses marquées en fin de printemps et été principalement), qui impactent fortement les cycles de végétation des cultures et de l'herbe. Et malgré ce réchauffement, les gelées tardives de printemps persistent et pénalisent le démarrage en végétation et limitent la possibilité d'avancer les semis précoces.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Diversifier les productions végétales des exploitations pour sécuriser le système fourrager : Initialement, la quasi totalité des exploitations étaient en système tout herbe, devenu très vulnérable aux aléas climatiques, donc : Introduction du maïs ensilage, des céréales et des méteils immatures dans les rotations pour sécuriser les stocks fourragers et surtout renouveler les prairies. Parmi les différents axes de travail du groupe, une priorité a été donnée à la recherche de mélanges d'espèces de prairie, capables de produire du fourrage de qualité et en quantité dans un contexte de changement climatique. Pour cela, mise en place de plate-formes tests sur les exploitations en partenariat avec les semenciers. Un mélange multi-espèces, équilibré en nombre de graines entre le dactyle et la fétuque élevée (avec 2 variétés pour les 2 espèces), associé à un RGA, de la fléole, du trèfle violet et de du trèfle blanc, s'est avéré très adapté au contexte pédo-climatique du secteur (8 tonnes de MS/ha récoltées en 2 coupes plus une pâture.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Travailler la conduite du plein air hivernal pour limiter son impact sur la production d'herbe au printemps :

Mise en place du pâturage tournant en hiver pour limiter la dégradation de la flore par le piétinement : 5 à 6 parcelles par lot d'animaux avec l'identification des parcelles les plus portantes. Déplacement des animaux sur les parcelles en fonction des conditions météo et arrêt du pâturage tournant vers le 15-20 février pour laisser reposer les parcelles. A cette date les animaux sont bloqués sur une parcelle destinée à une culture de printemps (maïs par ex.) ou une parcelle sacrifiée qui sera sur-semée à la sortie des animaux.

Résultats observés : sur les parcelles où l'hivernage a été stoppé le 15 février : pas ou peu d'impact sur la date de démarrage de la pousse et de la production d'herbe, par contre, si on maintien l'hivernage jusqu'à la mise à l'herbe (début avril), un temps de repos est nécessaire avant le redémarrage de la pousse : 45 à 60 jours en fonction du niveau de dégradation.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Diminution des charges en limitant le recours aux intrants, aux produits phytosanitaires et amélioration de la valorisation des produits :

Destruction mécanique de la prairie en comparaison avec l'utilisation du glyphosate avant la mise en place de la culture de maïs : résultats techniques et chiffrage des coûts. Pas de différence significative entre les modalités au niveau du rendement malgré un salissement lié au redémarrage de certaines adventices présentes dans la prairie pour les modalités mécaniques, les coûts de chaque itinéraires sont très proches, le gain se situe au niveau de la baisse de l'IFT.

Mise en place d'un contrat d'approvisionnement en vaches de boucherie entre 5 éleveurs du collectif avec le boucher de Vallière, ce qui permet de développer une activité de finition des vaches de réforme à la ferme.

Création d'un atelier de découpe et de vente directe à l'installation d'un jeune agriculteur qui a constitué un GAEC avec son père.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Des formations réalisées à la demande du groupe pour se perfectionner sur le fonctionnement du sol:

- Le fonctionnement et la fertilité du sol,
- Apprendre à connaître ses parcelles et déterminer leur réserve utile (RU),
- Déterminer et mieux maîtriser ses coûts de production.

Les liens utiles : https://creuse.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/098_Inst-Creuse/PDF/fichiers_cachés/FICHIERS_DD_2022/Présentation_GIEE.pdf

TITRE DU GIEE : En marche vers des systèmes de production économes et autonomes dans le Châtelleraudais

Structure porteuse : Réseau CIVAM Poitou Charentes

Structure d'accompagnement : CIVAM du Châtelleraudais

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 11

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

- élevage bovin lait (4)
- élevage bovin allaitant (1)
- grandes cultures (3)
- élevage volailles (1)
- élevage porcs (1)
- apiculture (1)



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

- 8 fermes en Agriculture Biologique
- 8 fermes en circuits courts

Toutes les fermes sont engagées dans une démarche de durabilité environnementale, économique et sociale.

Ce sont des fermes ancrées localement, qui participent à l'économie et à la vie du territoire

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Réseau CIVAM
Réseau Impact Nouvelle Aquitaine
Contrat de Territoire Vienne Aval

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Le territoire se situe en marge du bassin de la Loire et est constituée de plaines et de collines calcaires issues des formations marines (sols de groies, aubues, bornais).

Le climat est à influence océanique (pluviométrie moyenne annuelle 690mm).

Les fermes du GIEE sont situées sur un territoire où l'enjeu est de réduire les pollutions aux pesticides de l'eau (Contrat Territorial Vienne Aval).



➤ TITRE DE L'ACTION :

Accompagner et communiquer sur les systèmes économes et autonomes en terme techniques

- Diagnostic des pratiques agro-écologiques mises en place dans les fermes du GIEE & évaluation de la durabilité environnementale, économique et sociale.
- Communication des résultats du groupe GIEE auprès des agriculteurs du territoire. Les pratiques et indicateurs récoltés ont été diffusés et ont servi de références techniques lors de diagnostics et de suivis individuels réalisés chez des agriculteurs suivis sur des zones à fort risque pour la qualité de l'eau et lors de journées collectives sur les systèmes de production économes et autonomes (tour de parcelles, co-conception, journée d'échange de pratiques, journées de démonstration).

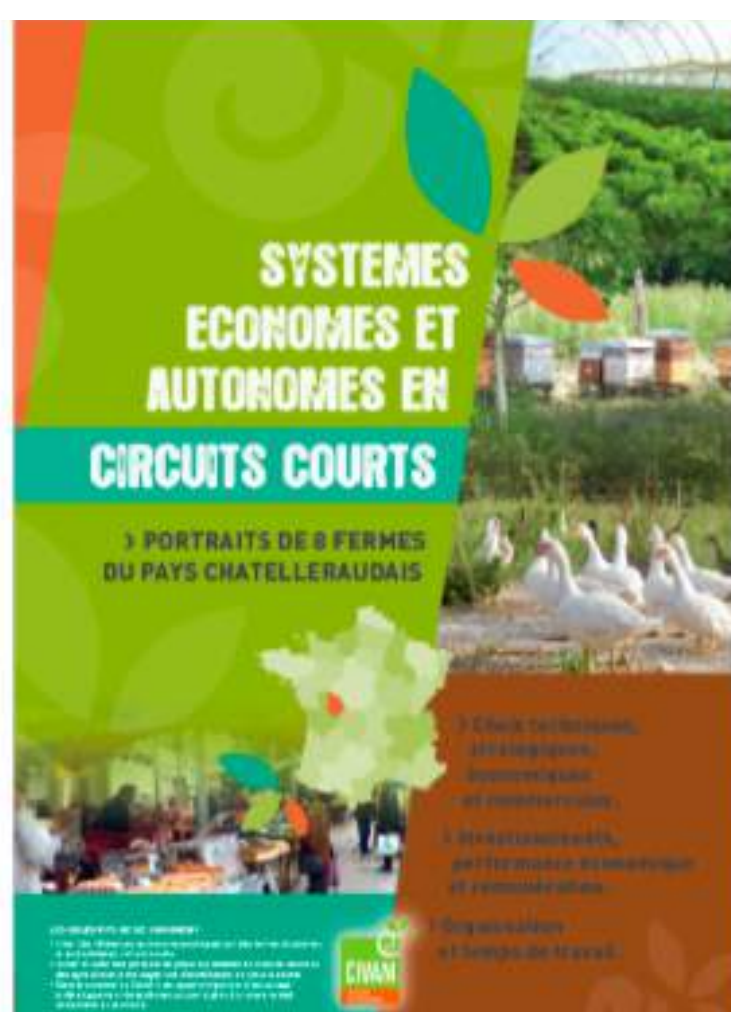


➤ TITRE DE L'ACTION :

Accompagner et communiquer sur les systèmes économes et autonomes en terme socio-économique

Le groupe a décidé de se focaliser sur les fermes en circuits courts. En effet, 8 fermes sur 11 ont choisi les circuits courts (transformation et la commercialisation) comme source de durabilité et de performance environnementale, économique et sociale.

- Diagnostics des pratiques mises en place en lien avec les circuits courts (choix techniques, stratégiques, économiques et commerciaux, investissements, performance économique et rémunération, organisation et temps de travail)
- Réalisation de portraits de fermes pour créer des références technico-économiques sur des fermes économes et autonomes en circuits courts
- Diffusion auprès des agriculteurs et des porteurs de projet



➤ TITRE DE L'ACTION :

Thématiques collectives étudiées au sein du groupe :

- > l'arbre en agriculture : les haies et l'agroforesterie
- > le désherbage mécanique et gestion des adventices en systèmes économes en intrants
- > la fertilité des sols : mieux gérer la fertilité de ses sols, en lien avec le cycle de l'azote
- > réduction des fongicides sur les céréales à paille.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Actions de diffusion réalisés : 6 diagnostics, 7 accompagnements et 17 journées collectives.

Supports de communication réalisés : 7 panneaux de communication sur la durabilité des fermes et 7 fiches portraits de fermes en circuits courts sur les résultats socioéconomiques.

<https://www.civam.org/reseau-civam-poitou-charentes/ressources/systemes-economes-et-autonomes-en-circuits-courts-portraits-de-8-fermes-du-pays-chatelleraudais/>

TITRE DU GIEE : Autonomie Alimentaire en élevage

Structure porteuse : CUMA Lavignac

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture Haute-Vienne

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 12

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les travaux du groupe se sont concentrés sur les cultures riches en protéines, les couverts végétaux, les inter cultures, notamment la place des méteils, pour conforter l'autonomie alimentaire et protéique.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Le GIEE Lavignac est constitué par un groupe d'éleveurs - bovins viande, bovins lait, ovins viande.

Réunis en CUMA, ils s'interrogent sur la prise en compte des enjeux agro écologiques dans leur stratégie d'investissement et de renouvellement d'équipements.

Notamment, la place de couverts et inter cultures, et les équipements d'implantations ou les chaînes de récoltes les plus appropriés pour ce type de conduite.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

CUMA de Lavignac
Chambre d'agriculture Haute-Vienne
Fédération des CUMA Haute-Vienne

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les exploitations agricoles du GIEE Lavignac se situent au sud de la Haute-Vienne. L'élevage y est représenté dans sa diversité : bovins viandes, ovins viandes, bovins lait, volailles - ainsi que l'élevage porcin non représenté dans le groupe.

Le paysage bocager ouvert témoigne de la présence d'activités d'élevage, denses et variées. Dans ce secteur, le sol sur diorites est propice aux cultures, si le pH est maintenu par des apports calciques et en absence d'apport de magnésium.

C'est une zone d'élevage où la finition des animaux est largement pratiquée. Ainsi, l'autonomie alimentaire et protéique est questionnée. La constitution de stocks alimentaires en fourrages, céréales en quantité et de qualité, notamment protéique, pour couvrir les besoins des troupeaux est un enjeu au quotidien pour les éleveurs.





TITRE DE L'ACTION :

Réflexion sur l'intérêt et l'usage des couverts végétaux et inter cultures.
Avant toute argumentation technico - économique : un déclic visuel, lors d'une tour de plaine, avec en proximité de la parcelle test :

- une parcelle avec différents couverts végétaux, dont le salissement, l'apport de biomasse via une évaluation MERCI, seront mesurés.
- une parcelle désherbée,
- une parcelle, sans traitement ni travail de sol, envahie de panic.

La biomasse produite par le maïs implanté après ces couverts est mesurée plus élevée que biomasse produite par le maïs implanté sans précédant couverts.



TITRE DE L'ACTION :

Réflexion sur l'intérêt et l'usage des couverts végétaux et inter cultures.

En parallèle, l'implantation de méteil se diffusent, avec pour objectif l'autonomie fourragère et protéique, sur un mélange céréales-pois-vesce, et une récolte - ensilage ou enrubannage - du grain immature avant implantation d'un maïs.

La production totale de matière sèche de maïs avec précédent méteil, atteint au moins la production totale de matière sèche d'un maïs seul. Toutefois, la composition et la qualité des récoltes sont affectées : apport protéique par les méteils, risque de moindre qualité du maïs du fait d'implantation plus tardive.



TITRE DE L'ACTION :

Retour sur les fondamentaux en agronomie

Suite à ces essais couverts, aux réflexions sur les modalités d'implantation, et notamment les coûts supplémentaires liés à ces cultures additionnelles, les membres du GIEE questionne : le sol et la vie du sol.

Un cycle de formation sur la vie du sol est proposée : formation, composition, propriété et vie du sol, associé des tours de plaine.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Formation - Développer l'autonomie alimentaire pour réduire mes coûts de production

TITRE DU GIEE : Gestion de la santé caprine dans les élevages pâturants par la prévention et l'utilisation de médecines alternatives

Structure porteuse : CIVAM Haut Bocage

Structure d'accompagnement : CIVAM du Haut Bocage

Nombre d'agriculteurs engagés dans le GIEE : 11 agriculteurs/trices

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Il s'agit d'un collectif de 11 éleveurs caprins en système pâturant, dont une majorité commercialise en circuit long (livreur).

Cultures fourragères : prairies multi-espèces, luzerne, Sorgho, betterave fourragère, dérobées et couverts végétaux (Vesce-Avoine, Colza)

Culture : Méteil, Maïs, Tournesol



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

10 exploitations sur 11 sont en Agriculture Biologique

5 avec une activité de transformation fromagère, et circuit-court

Elevage de 90 à 450 chèvres

Toutes les fermes sont engagées dans une démarche d'autonomie alimentaire, de bien-être animal et de cohérence environnementale. C'est un groupe qui se réunit au moins 10 fois par an sur des thématiques diverses concernant l'élevage des chèvres : allaitement des jeunes, changement climatique, coût de production, pâturage, ration, parasitisme, médecines alternatives.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Le groupe a été reconnu GIEE en 2018, pour travailler sur la gestion de la santé caprine par la prévention et l'utilisation de médecines alternatives. Sur le programme 2020-2022, le collectif a réalisé un suivi de la dynamique d'infestation parasitaire des fermes du Haut Bocage, en partenariat avec le Laboratoire départemental de Limoges et Bernadette Lichtfouse (consultante parasitologue). En parallèle les éleveurs se sont formés et ont expérimentés des méthodes de prévention aux risques parasitaires : plantes alicaments (tanins), médecines alternatives (phyto-aromathérapie), conduite du pâturage.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les exploitations sont majoritairement situées dans le Nord des Deux-Sèvres, zone bocagère où prédominent les systèmes polycultures-élevages, menacés par le manque de renouvellement des générations. Une des forces de ce groupe GIEE a été de fédérer les éleveurs caprins du territoire, ayant pour point commun le pâturage : facilitant la transmission des savoirs, des expériences et ainsi l'installation des nouveaux agriculteurs.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Suivi de la dynamique parasitaire des fermes

La première étape du projet a été de mieux appréhender le parasitisme présent dans les élevages du territoire. Pour cela les fermes ont réalisé 3 à 5 coproscopies/coprocultures par an, pour compter et identifier les parasites présents tout au long de l'année de pâturage. Ce suivi a permis aux éleveurs de déterminer des périodes critiques, d'identifier des pratiques à risque, et de tester des méthodes de lutte préventive et curative efficaces.

Quels résultats obtenus ? : réduction des niveaux d'infestation moyen des troupeaux, notamment par amélioration de la conduite au pâturage. Réduction du nombre de traitements antiparasitaires annuels. Chez quelques élevages, arrêt du traitement quasiment systématique lors du tarissement. Développement du traitement ciblé à la place du général dans la majorité des élevages pendant la période de lactation



➤ TITRE DE L'ACTION

Essais du pâturage de plantes alicaments pour gérer le parasitisme

Un suivi des infestations d'un lot de chèvres en cure sur des prairies « alicaments » a été réalisé en 2020 et 2021. Les conclusions des essais paysans ne montrent pas de diminution des niveaux d'excrétions de strongles gastro-intestinaux en fin de cure au pâturage, cependant, les 2 élevages suivis indiquent une amélioration de l'état général du troupeau et une meilleure capacité des chèvres à encaisser des niveaux d'infestations parasitaires (meilleure résilience). De plus, ces prairies d'essais ont un intérêt agronomique, car plus résistante à la sécheresse.

Conclusion : les résultats des essais paysans sont similaires aux stations expérimentales. Une cure au pâturage de prairies *alicaments* ne se substitue pas à un traitement anthelminthique



➤ TITRE DE L'ACTION :

Partage des savoirs zootechniques et agronomiques autour de la gestion intégrée du parasitisme

2 visites du site expérimental INRAe à Lusignan. Entre 2020 et 2022, le groupe caprin a suivi les résultats du projet FASTOCHE, étudiant l'impact des plantes à tanins sur le parasitisme.

Tours de pâturage/visite de ferme : pour faciliter les échanges d'expérience entre éleveurs dans sa gestion du pâturage et du parasitisme. Ces temps permettent également d'observer les résultats des essais paysans et d'en débattre en collectif avant une diffusion plus générale.

2 voyages d'étude en Indre-et-Loire et en Drôme. Découverte de pratiques et méthodes de gestion du parasitisme dans des contextes d'élevage différents. Il s'agit d'un des temps forts du groupe GIEE qui permet aussi de partager les savoirs acquis dans le cadre du projet à d'autres éleveurs caprins hors territoire.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Publication de guide, protocole et de grille d'observation pour réaliser un suivi parasitaire sur son troupeau et/ou organiser un suivi collectif
- Animation d'un groupe WhatsApp
- 1 journée Porte-Ouverte Janvier 2022 sur l'antibio-résistance - Ferme Deux-Rivières : présentation des résultats du projet GIEE, partage des savoirs du collectif sur la gestion du parasitisme permettant la réduction des anthelminthiques
- 1 base de ressources bibliographiques avec des outils d'aide à la décision construit par le groupe

Projet GIEE 2015-2018

TITRE DU GIEE : Optimiser la récolte, la conservation et l'affectation des fourrages en élevage bovin allaitant

Structure porteuse : GVA de Pontarion

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 9 agriculteurs (5 exploitations)

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

- Polyculture élevage.
- Production de fourrages (foin et enrubannage) à base de légumineuses (mélanges multi-espèces graminées/légumineuses, méteils fourragers céréales/légumineuses, luzerne/trèfle).
- Production de céréales autoconsommées.
- Production de maïs fourrage pour trois des exploitations.
- Production bovins allaitants, naisseurs ou naisseurs engraisseurs.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

- Chaîne de matériels de fenaison complète (faucheuse, faneuse, andaineur, presse balles rondes et enrubanneuse) en CUMA.
- Matériels de fenaison personnels mis en commun lors des chantiers.
- Chantiers de fenaison en commun 40 à 50 ha par jour (deux faucheuses, une faneuse, deux andaineurs, deux presses balles rondes, deux plateaux de transport et une enrubanneuse en fixe).
- Stockage et tri par fourrage (prairies temporaires, mélanges multi-espèces, légumineuses pures) pour adapter les rations aux différents types animaux (vaches, génisses, broutards, taurillons...).

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- GVA de pontarion et GDA de Bourgneuf.
- CUMA locale, FDCUMA 23 et FRCUMA.
- Chambres d'Agricultures 23, 19 et 87.
- Chambre d'Agriculture NA via le programme herbe et fourrage.
- Ferme expérimentale des Bordes.
- ARVALIS.
- Marchands de matériels agricoles locaux.
- Fabricants de matériels de fenaison.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

- Zone sud ouest du département de la Creuse.
- Entre 500 et 600 mètres d'altitude.
- pluviométrie moyenne (1980/2015) : 1090 mm/an
- sols à tendance acide, type brunisols ou redoxisols, sablo-argileux ou sablo-limono-argileux sur granite ou leucogranite.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai Fanage 2016 :

- Comparaison de deux faneuses 6 ou 8 toupies à régime rapide ou lent.
- Essais sur deux coupes de foin d'une prairie multi-espèces (50% graminées - 50% légumineuses).
- Calcul des courbes de répartition au sol, des vitesses de séchage, des pertes de fourrage et de qualité.

Conclusions :

- Meilleure répartition du fourrage avec faneuse 8 toupies.
- Pas de gros écarts pour le taux de matière sèche et pour la perte de matière sèche sauf avec boîtier réducteur et fanage en oblique.
- Boîtier réducteur très intéressant pour le travail des légumineuses.
- Limitation des pertes traduite par une augmentation de la matière azotée et une diminution de 15% du coût de production.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai Andainage 2017 :

- Comparaison de cinq andaineurs (double rotors andains latéraux ou centraux, auto-animé "soleil", pick up tapis, râteaux barres parallèles).
- Essai sur première coupe de foin prairie multi-espèces
- Calcul des vitesses de séchage, pertes de matière sèche, forme et régularité des andains, valeurs alimentaires et présence d'impuretés (terre, pierres...), mesures de couple au pressage.

Conclusions :

- Vitesses de travail de 5 à 16 km/h
- Pertes et taux de matière sèche sensiblement identiques malgré des andains volumineux, peu de différences du taux d'impureté dans le fourrage.
- Formes d'andains régulières.
- Peu de différences de puissance demandée au pressage.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai pressage 2018 :

- Comparaison de cinq presses à balles rondes.
- Essai sur deuxième coupe, prairie multi-espèces (50% dactyle et 50% luzerne).
- Mesures de taux et vitesse de séchage de la fauche au pressage.
- Calcul des pertes à différents niveaux (au pressage, au liage et à l'ouverture de porte) et débits de chantier.

Conclusions :

- Les pertes au pressage sont minimales dans la chaîne de récolte.
- Grosses différences entre presses sur les pertes, les densités de bottes, les débits de chantier, et les consommations de carburant. Ceci provenant des réglages et des pressions exercées dans les chambres de pressage.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Informations par diverses visites et démonstrations de chantiers
- Présentation des résultats en réunion (AG, visite de groupes ...), par des articles (presse, revues spécialisées...) et lors de manifestations (salon de l'herbe, FR et FNCUMA, journée Innov'Action...)
- Cf. sites de la Chambre d'Agriculture de la Creuse (<https://creuse.chambre-agriculture.fr/>), des CUMAs, Entraid'...
- Livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_15agina_068

TITRE DU GIEE : GIEE EMERGENCE BIO

Structure porteuse : ASSOCIATION EMERGENCE BIO 23340 Gentioux-Pigerolles

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 16

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

La thématique du GIEE Emergence Bio était axée autour de l'unité de méthanisation du GAEC Chatoux-Jeanblanc-Pichon afin d'optimiser l'énergie et le digestat produits. Le groupe de travail s'est alors attaché à augmenter l'autonomie de production de leurs fermes. Les travaux suivis ont eu comme objectifs de valoriser le digestat de méthanisation sur les cultures et d'augmenter l'autonomie protéique ; d'une part en augmentant la présence de cultures de légumineuses dans les rotations et d'autre part par le séchage en grange de fourrages riches en légumineuses permis par le séchoir annexe à l'unité de méthanisation.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les travaux du groupe ont été centralisés autour d'un méthaniseur à voie sèche discontinue (100 KWel et 121 KWth) construit sur le site du GAEC Chatoux-JeanBlanc-Pichon pour une capacité de 5000T/an de matière traitée. L'utilisation collective de ce dernier permet à des producteurs locaux (engagés dans le GIEE et non engagés) de valoriser leurs sous-produits (effluents d'élevage, déchets verts...) en énergie et de bénéficier en retour du digestat, du séchage de leur productions et donc en finalité d'une valorisation locale de tous leurs produits agricoles. Le séchoir relié au méthaniseur, est compartimenté en trois boxes chauffés au sol grâce à un système de grilles.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Le PNR de Millevaches en Limousin
La Communauté de communes Creuse Grand Sud
Energie pour demain
La Mairie de Gentioux-Pigerolles



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les exploitations engagées dans le GIEE Emergence Bio sont attachées à leur identité forte du territoire très rural du Parc Naturel de Millevaches en Limousin. En zone de montagne, le village de Pigerolles (siège des 3 exploitations fondatrices) est situé à une altitude de 850 mètres sous un climat océanique montagnard. Une grande partie de ce site est en zone Natura 2000 avec un classement des prairies en zone sensible et donc non labourables. Le sol y est de nature acide, de nombreux puits et tourbières façonnent le paysage rendant difficile la production de cultures riches en protéines. Les producteurs de cette zone sont très orientés élevage naisseur bovin/ovin Limousins ne pouvant pas ou peu engraisser faute de cultures et donc très peu diversifiés. Le but de la création de ce collectif était donc de scinder une complémentarité entre eux pour se diversifier et valoriser leurs productions localement.

TITRE DE L'ACTION :

Favoriser l'autonomie en fertilisation par une valorisation optimale du digestat de méthanisation.

Selon les premiers résultats obtenus suite à un protocole mis en place pour étudier le digestat :

- Il a des valeurs chimiques différentes selon les apports de matière première dans le méthaniseur.
- L'épandage sur méteil immature n'a pas permis d'obtenir réellement de meilleurs rendements entre les bandes avec digestat frais ou sans digestat (+0.1 TMS/ha pour une parcelle et -0.1TMS/ha pour l'autre).
- L'épandage sur prairie permanente ou temporaire a permis de produire légèrement plus de fourrage avec digestat frais (+ 0.3TMS/ha) et évolué (+0.2TMS/ha) que sans digestat. Par contre, les rendements étaient nettement supérieur de 0.8 TMS/ha avec le fumier de volailles mis en comparaison sur une quatrième bande.



TITRE DE L'ACTION :

Encourager l'autonomie en protéines pour l'alimentation animale par la production de fourrages de qualité grâce au séchoir.

Résultats : La récolte s'est effectuée en deux étapes ;

- la fauche non précédée d'un fanage afin de ne pas perdre de feuilles sur les légumineuses (trèfle violet),
- le pressage a eu lieu le lendemain après un andainage direct du fourrage. Il a été réalisé afin de laisser passer l'air pulsé par le séchoir au centre de la botte. Le poids des bottes était autour de 210kg pour un serrage de 143 Kg-151kgm3.

Les bottes avant mise au séchoir avaient une teneur moyenne de 65% de MS pour un poids moyen de 240-250 kg.

Le séchage a permis d'atteindre 90% de MS en 48h. Certaines bottes montrant de la condensation ont eu besoin de 72h pour sécher complètement. La MAT du fourrage (20% de trèfle) était de 9 % après séchage (départ 14%).



TITRE DE L'ACTION :

Animer l'association Emergence Bio afin de développer le collectif de producteur engagé dans la démarche de labélisation GIEE et de dynamiser localement la vente des produits issus de l'agriculture biologique en circuit court et communiquer auprès d'un large public afin de sensibiliser à l'intérêt des collectifs et à structurer une plateforme de commercialisation des produits agricoles biologiques en circuit court et local.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

http://www.giee.fr/fileadmin/user_upload/National/086_eve-giee/PDF-GIEE/Nvle_Aquitaine/23_Ass_Emergence_Bio/2019_Emergence_Bio_plaquette_communication.pdf

https://creuse.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/098_Inst-Creuse/PDF/Horizons/2019_Horizons/22360_Horizon140-A3__BAT_vf.pdf

Projet GIEE
2018 - 2022

TITRE DU GIEE : Concilier performance agricole et qualité des eaux sur les bassins de l'Auxances et de la Pallu

Structure porteuse : Association Sol et Eau Poitou

Structure d'accompagnement : Chambre départementale d'agriculture de la Vienne

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 29

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

L'orientation principale des exploitations est la grande culture mais quatre agriculteurs ont également une activité d'élevage (bovins viandes, bovins lait, caprins et volailles).

La présence de cultures spécialisées comme le tabac, les semences et les cultures maraîchères sont également présentes.

Au début, la totalité de ces surfaces (environ 6 000ha) étaient conduites en agriculture conventionnelle. Aujourd'hui, trois exploitations ont pris le virage de l'agriculture biologique.

Dans le groupe, 20 exploitations utilisent l'irrigation sur une surface totale de 2 000ha.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Outre les exploitations en Agriculture Biologique et la certification AOC Poitou Charentes pour l'élevage laitier, certaines exploitations possèdent également le label HVE.

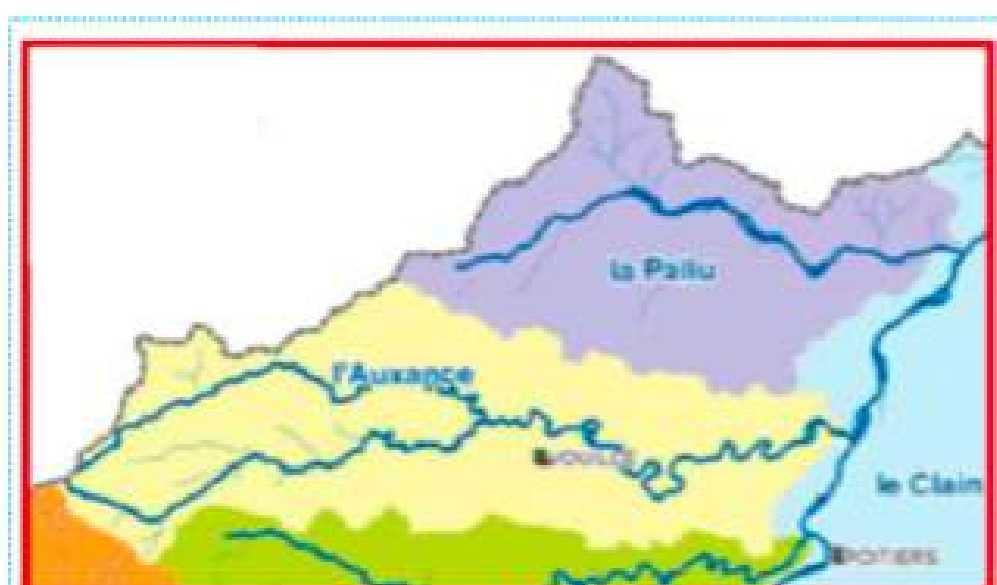
Les membres du GIEE avaient également la volonté de mélanger des agriculteurs irrigants et non irrigants (sur un territoire de petites terres très filtrantes).

Enfin la création de trois unités de méthanisation impliquant 13 exploitants du groupe a également constitué un point important dans les actions menées au sein du GIEE.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Chambre d'agriculture de la Vienne
Syndicat Eau de Vienne - Siveer (Producteur d'eau)
ACE Méthanisation
Autres groupes du département (GIEE ou Ecophyto)



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

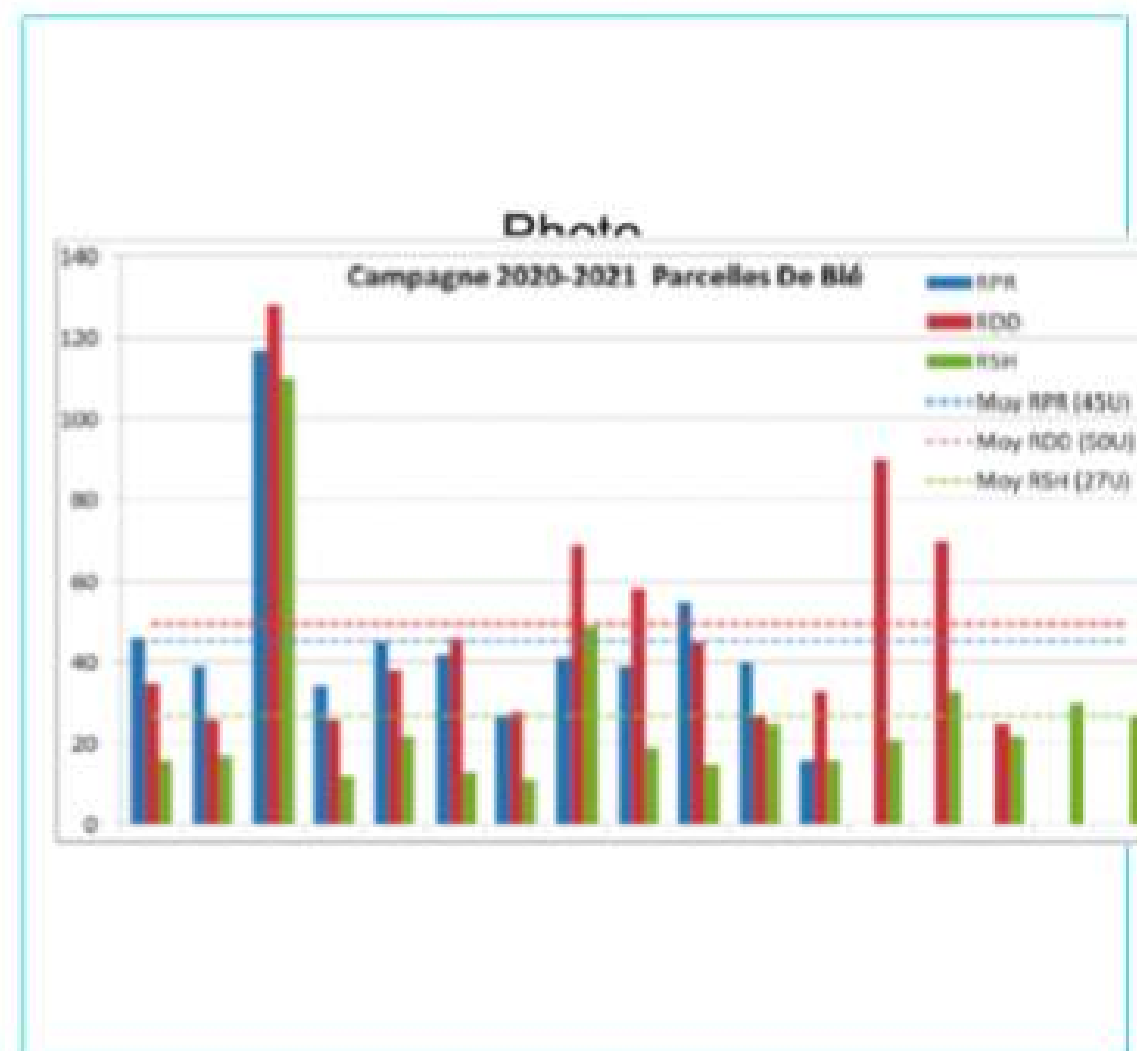
Les exploitations membres du GIEE Sol et Eau Poitou sont toutes situées sur les bassins versants de l'Auxance et de la Pallu, situées au nord de Poitiers. Sur ces bassins, la qualité des eaux utilisées pour l'eau potable n'a cessé de se dégrader depuis 20 ans, avec des taux de nitrates qui dépassent pour certains captages, les 50mg/l. Un programme Re'Sources a été monté (avec la participation du GIEE) sur le bassin de l'Auxance. De plus sur ce territoire de groies filtrantes à faible Réserve Utile, l'irrigation est présente pour sécuriser les cultures. Cet usage agricole de l'eau sollicite les mêmes ressources que l'Alimentation en Eau potable et des rivières fragilisées. Le cumul de pluviométrie sur l'année se situe autour de 650mm avec des mois de juin à septembre inférieurs à 50mm.

Face à ces enjeux environnementaux et sociétaux, le collectif d'une trentaine d'agriculteurs a décidé de se mobiliser afin de mieux comprendre, mesurer et améliorer ses pratiques culturales. Conscients de la nécessité d'adapter leurs exploitations agricoles au changement climatique et à la préservation de la ressource en eau (quantité et qualité), une démarche de progrès a été entamée en travaillant principalement sur le développement des couverts végétaux.

TITRE DE L'ACTION :

CAMPAGNES D'ANALYSE DES RELIQUATS AZOTES:

Un des premiers objectifs était de collecter des données concernant les reliquats azotés présents dans leurs sols. Des prélèvements et des analyses ont été réalisés sur une trentaine de parcelles chaque année, en post récolte, début drainage et sortie hiver. Une diversité des conduites et des cultures ont été suivies. Les objectifs de cette action étaient triple: faire un état des lieux de leur performance de fertilisation (résultat post récolte), d'appréhender l'impact de la minéralisation et de la couverture des sols (résultats Début drainage) et enfin estimer leur impact sur la pollution de l'eau par les nitrates (lessivage hivernal et résultats sortis hiver). Outre la nécessité de ces connaissances pour faire évaluer leurs pratiques, elles permettent également de communiquer auprès des producteurs d'eau potable, des élus du territoire et du grand public.



TITRE DE L'ACTION :

SE FAMILIARISER AVEC SES SOLS ET LES COUVERTS VEGETAUX

Le sol et son fonctionnement sont au cœur des questionnements du GIEE: continuer à produire de manière économiquement performante et viable pour l'exploitation tout en préservant la ressource en eau. Outre une formation sur le fonctionnement hydrologique des bassins versants et des masses d'eau du territoire, une approche plus agronomique de leurs sols a été proposée tout au long des échanges. Les agriculteurs du GIEE ont donc appris à observer leurs sols à l'aide de différentes méthodes comme le test bêche et les profils culturaux. Les résultats des campagnes d'analyses ont également permis de mettre en évidence l'importance des couverts végétaux sur leur exploitation (piège à nitrates, augmentations de la matière organique, structure du sol, production de biomasse pour les unités de méthanisation). Plusieurs journées techniques sur ce sujet ont permis à tous les agriculteurs du groupe de se familiariser avec ce sujet.

TITRE DE L'ACTION :

MISE EN PLACE D' "ESSAIS" A GRANDE ECHELLE

Face aux différents constats, les agriculteurs ont décidé de lancer des "essais" à grande échelle. L'objectif est de couvrir un maximum de surface pendant un maximum de temps au cours de l'année, que ce soit via des cultures en dérobée pour l'élevage, des CIVE ou des couverts végétaux type CIPAN. Un accompagnement technique pour définir les meilleures solutions agronomiques en termes de couverture de sols mais aussi de destructions des couverts était proposé via des temps d'échange en salle et en bout de champs.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Mise en place d'un comité d'échange avec les acteurs du territoire (élus et producteurs d'eau potable) pour échanger sur les résultats des campagnes d'analyses.

Journées techniques ouvertes aux acteurs du territoire 1 fois/an pour partager les actions mises en place dans les exploitations.

Relais des journées InnovActions sur les couverts végétaux auprès des membres du groupe pour diversifier et enrichir les échanges entre pairs.

TITRE DU GIEE : GIEE Agroinnovation

Structure porteuse : CUMA Agro-Innovation

Structure d'accompagnement : Fédération des CUMA 640

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 9

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Le groupe est majoritairement en polyculture élevage avec la production de maïs et de cultures destinées à l'élevage.

Les agriculteurs engagés dans la démarche sont dispersés sur le territoire sud-ouest, sur les départements des Landes et des Pyrénées Atlantiques.

La production de maïs est la culture majoritaire dans ce groupe.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

La majeure partie des filières de valorisation des céréales est faite par les coopératives agricoles du secteur.

Plusieurs agriculteurs sont en productions certifiées Agriculture Biologique pour partie ou totalité de l'exploitation.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

EHLG
ALPAD

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

La zone géographique concernée est le Sud Adour et le Pays Basque ; elle est très vaste puisque les 4 agriculteurs sont éparpillés dans le département des Landes et Pyrénées-Atlantiques. Ils se sont retrouvés au sein de la Cuma Agro Innovation 640 pour trouver une réponse technique à leur souci de faire évoluer leurs pratiques avec l'achat commun d'un semoir de semis direct.

Le territoire du Sud Adour et du Pays Basque est caractérisé par la prédominance de petites exploitations tournées vers la culture de maïs associée à de l'élevage (bovins, volailles, canards).

L'un des enjeux commun aux secteurs des exploitations est le maintien de ces exploitations, sans agrandir les surfaces puisqu'elles sont pourvoyeuses d'emplois. L'objectif visé par le GIEE est la pérennité des exploitations, notamment via la diminution et mutualisation des charges de mise en culture.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essai de couverts végétaux en fin d'hiver à Habas

Pourquoi cette idée de semer un couvert en fin d'hiver (fin février/début mars) ? L'objectif de cet essai était d'analyser s'il est possible de semer un couvert « de secours » les années où le couvert végétal n'a pu se développer durant l'hiver. Quand on travaille en semis direct, il est important d'avoir un couvert végétal bien développé qui va permettre d'avoir une biomasse importante au moment du semis de la culture. Le couvert sert ensuite du paillage qui va protéger le sol, maintenir de la fraîcheur et éviter aux adventices de se développer. Plusieurs espèces ont donc été testées (Orge de printemps, trèfle, vesce, phacélie), afin de déterminer si à cette période elles ont la capacité de germer et de croître rapidement.

L'essai a été réalisé le 13 mars, en semis direct, avec un des semoirs Gaspardo DP Pronta de la Cuma Agro Innovation 640. Bien que les conditions aient été clémentes, aucune espèce n'a permis d'obtenir une couverture végétale. Au 24



➤ TITRE DE L'ACTION :

Essais de variétés de maïs en semis direct à St Gein

Afin de poursuivre l'accompagnement des membres du GIEE pour développer la pratique du semis direct, un essai variétal a été mis en place chez Pascal Guichemerre, membre actif du groupe. Cet essai a été mené en collaboration avec Agr'eau et les semenciers Pioneer, Semences de France et Caussade. Toutes les variétés ont été testées avec un semis à 40 cm dans un couvert végétal à base d'avoine/féverole. Pascal a fait appel au nouveau semoir de semis direct Sola de la Cuma de Castandet.

Plusieurs mesures ont par la suite été réalisées tout au long de la campagne : taux de levées, mesure des hauteurs de plantes, prises de vues aériennes, comptages du nombre de pieds, estimation du rendement et rendement à la récolte.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Formation protection des sols avec Konrad Schreiber

Dans le cadre de l'animation du GIEE Agro-Innovation 640, nous avons organisé une formation pour aider les membres du groupe à réussir la mise en place du semis direct sur leur exploitation. Nous avons fait appel à Konrad Schreiber qui est intervenu sur 3 thématiques : connaître/préserver et améliorer son sol en maîtrisant les apports et les interventions, mettre en place des couverts efficaces, producteurs de biomasse et de nourriture pour les micro-organismes/faune et enfin, les clés de réussite pour produire en semis direct.

13 producteurs étaient présents et ont pu se former techniquement pour mettre en application dès la campagne 2019.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Compte facebook Fédération des CUMA 640
Articles Entraid 2019 et 2020

TITRE DU GIEE : Améliorer la structure et la vie biologique des sols

Structure porteuse : Cuma des Trois sols

Structure d'accompagnement : Fédération des cuma 640

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les agriculteurs engagés dans le GIEE ont tous un atelier de grande culture avec principalement, du maïs, du soja, du tournesol, de l'orge, du blé, du colza et des prairies. Il existe également des ateliers de kiwi-culture et d'élevage de volailles (canards gras).



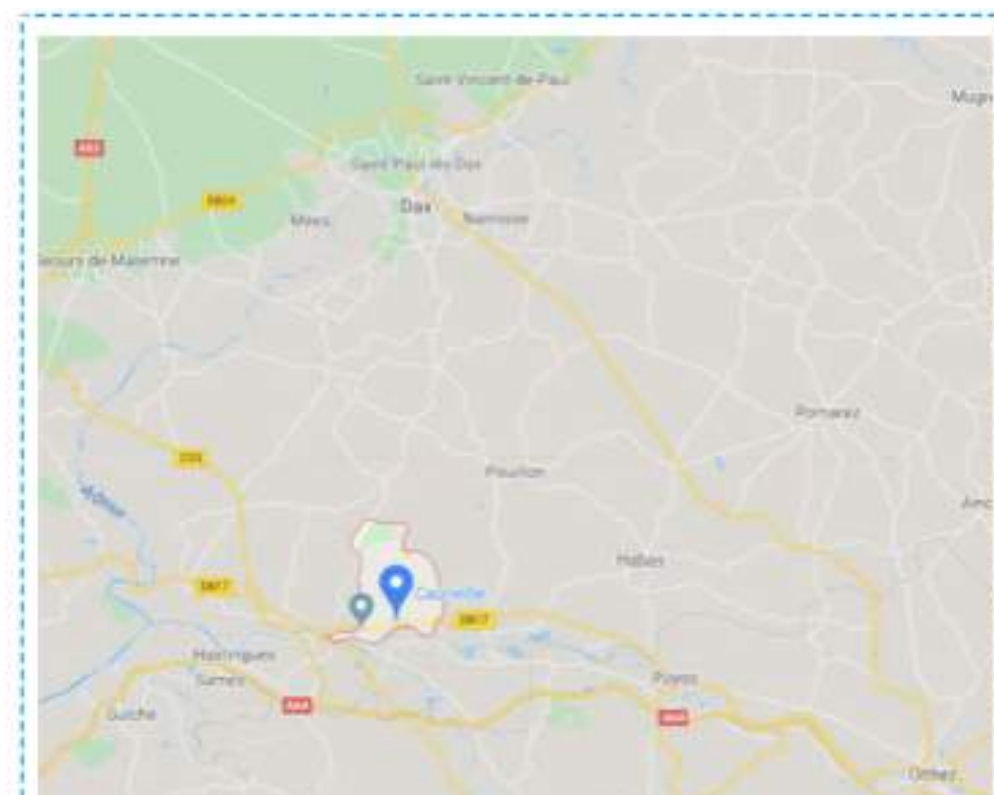
➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les agriculteurs engagés travaillent au sein d'une même CUMA ils ont créé un groupe tracteur (travail du sol, semis, désherbage, fertilisation), et travaillent en CUMA pour l'implantation et la destruction couverts végétaux, ainsi que pour leurs activités kiwis.

Cette Cuma est innovante sur le département des Landes, puisque les adhérents travaillent ensemble avec le groupe tracteur et réfléchissent l'ensemble de leurs exploitations comme une seule pour les travaux culturaux. C'est une initiative collective très aboutie en terme d'organisation qui permet d'optimiser tous les coûts de mécanisation.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

La Fédération des Cuma 640 a travaillé à l'accompagnement du groupe et l'avancement du projet.



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les communes concernées (Cauneille, Labatut, Sorde l'Abbaye, Pouillon, Port de Lanne et Habas) sont situées dans le Sud du département des Landes, à la limite avec les Pyrénées Atlantiques, aux abords des Gaves.

L'un des enjeux du secteur est donc le maintien de ces exploitations, sans agrandissement des surfaces, puisqu'elles sont pourvoyeuses d'emplois. L'objectif visé par le GIEE est la pérennité des exploitations, notamment via la diminution et mutualisation des charges de mise en culture.

Du fait de la proximité des Gaves, l'enjeu « eau » est également présent sur ce territoire. Les risques de pollutions diffuses sont présents et sont à limiter au maximum. Au-delà de ces pollutions, le secteur est touché par de fortes pluies, provoquant parfois des inondations, les risques d'érosion et de lessivage sont alors importants. Ceci est renforcé par les zones de coteaux qui surplombent les Gaves. Les objectifs du GIEE d'améliorer la structure des sols, ainsi que d'avoir une couverture permanente des sols permettent de limiter ces risques.

Le groupe est situé sur un territoire avec 3 type de sols différents, des terres noires, des terres à tendance argileuses et des terres caillouteuses.

TITRE DE L'ACTION :

Optimiser les itinéraires techniques

Les débats ont porté sur :

- le développement du désherbage mécanique des cultures pour limiter l'utilisation de produits phytosanitaires
- la réduction possible d'engrais suite aux restitutions apportés par les couverts végétaux
- la technique du semis direct monograiné du maïs et du soja, ainsi que des équipements nécessaires

Les actions menées dans le cadre du GIEE ont eu une portée bien plus importante, car de nombreux agriculteurs ont pu venir s'informer sur les différentes animations du GIEE et à la suite de la diffusion des essais menés dans le cadre du GIEE. D'autres Cuma sur le territoire se sont équipées en rouleaux FACA, en Semoirs de SD. Le GIEE a bien joué son rôle de vitrine pour les Cuma et agriculteurs du département des Landes.



TITRE DE L'ACTION :

Développer la mise en place et la destruction mécanique des couverts végétaux

Le choix du couvert et l'implantation de mélanges multi-espèces est à privilégier afin d'avoir des couvertures de sol optimales, une bonne gestion du salissement et des couverts facilement destructibles avec les matériels. Dans nos constats, la féverole s'affiche comme l'espèce parfaitement adaptée à nos conditions (semis tardifs après maïs, fixation importante d'azote, prix abordable et facilité de destruction. Elle constitue la base des couverts après la culture de maïs. Il est cependant nécessaire de l'associer afin de limiter le développement des mauvaises herbes. Plusieurs espèces ont été testées dans l'objectif de produire un couvert plus dense et facilement destructible mécaniquement : vesce, pois, radis, phacélie notamment.

TITRE DE L'ACTION :

Maîtriser et promouvoir les équipements de guidage assisté par caméra et GPS RTK

Les membres de la Cuma sont très satisfaits des systèmes de guidage mis en place ; il reste cependant à vulgariser et démocratiser ces techniques auprès des autres groupes Cuma pour permettre d'optimiser le passage des outils et améliorer les conditions de travail.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Investissement semoir de SD en InterCuma avec Garlin (Entraid') : <https://www.entraid.com/articles/investissements-materiels-landes-bearn-pays-basque>

Article GIEE de Cauneille (Entraid') : <https://www.entraid.com/articles/ecartement-mais-semis-rendements-inter-rang>

Article et vidéo GIEE (Entraid') – juin 2017 : <https://www.entraid.com/articles/agriculture-de-conservation-en-cuma>

Article sur la formation du 18/07/2017 sur la fertilité des sols (Entraid) : <https://www.entraid.com/articles/formation-semis-direct-fertilite-solc>



TITRE DU GIEE : Giee solfarine : Production et multiplication de semences population et structuration d'une filière de farine locale vers une plus grande autonomie des exploitations et une valorisation des productions.

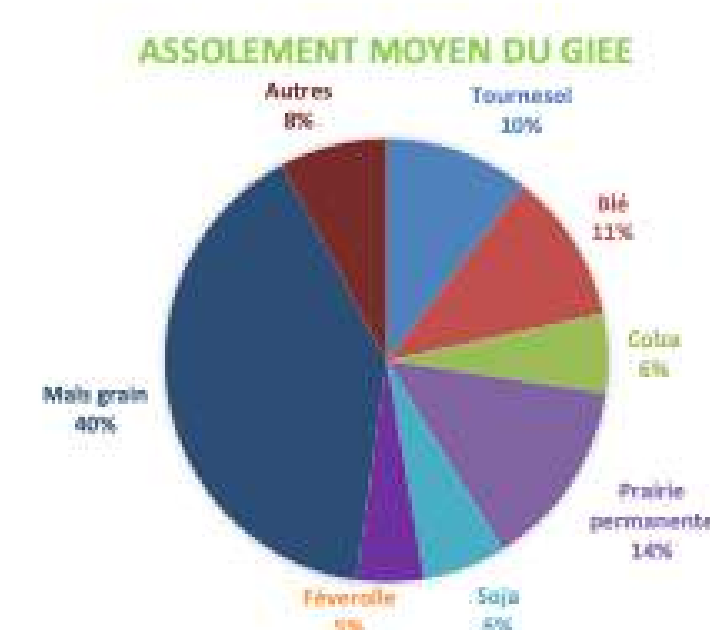
Structure porteuse : Agriculture de conservation et semis direct sous couvert végétal
ALPAD

Structure d'accompagnement : ALPAD

Nombre d'agriculteurs engagés dans le GIEE : Une dizaine

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Le groupe est constitué de polyculteurs et céréaliers bios et conventionnels. Les principales productions sont le maïs, le soja, le tournesol, le colza, le blé, etc. Les productions animales sont majoritairement du canard et des bovins allaitants. Il y a également des arboriculteurs (kiwi). Les fermes sont de tailles moyennes (60ha) avec 1.5UTH en moyenne.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Pour développer les techniques d'agriculture de conservation des sols, les membres du Giee ont adapté du matériel existant pour limiter les investissements. En effet, il est compliqué pour eux d'investir dans du matériel collectif car les fermes impliquées dans ces démarches sont éloignées. Concernant les labellisations, certains agriculteurs ont fait évoluer leurs pratiques et ont obtenu la labellisation en agriculture biologique ou en HVE.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Les partenaires du Giee sont entre autres : le lycée agricole Hecto Serres, la fédération des Cuma, l'IRD et le CIRAD.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les membres du Giee sont majoritairement dans le Sud des Landes dans les coteaux de Chalosse ou le Pays d'Orthe, des zones qui peuvent être sensible à l'érosion. C'est notamment ce problème qui a conduit les agriculteurs à s'intéresser à l'agriculture de conservation des sols. Quelques membres du giee sont également sur des zones de point de captage d'eau potable sensible.



TITRE DE L'ACTION : Développer ses connaissances sur l'agriculture de conservation

Au lancement de la démarche, un diagnostic de durabilité des fermes du groupe a été réalisé avec la création d'un critère spécifique sur l'engagement de la ferme dans l'agriculture de conservation. La couverture du sol est quasi-omniprésente chez les membres du groupe avec le développement de couvert multi-espèces : féverole, céréale à paille, radis. La technique du semis direct est réservée aux parcelles en bonne condition de vie biologique car les écueils ont été nombreux, notamment en 2019, lors d'un printemps froid et humide.

La diversification culturale est relativement importante, au vu du contexte technico-socio-économique du département. Cela permet une maîtrise de l'IFT herbicide en maïs, d'environ 1 en moyenne dans le groupe (1,4 au niveau régional), grâce à la gestion des adventices par le couvert, le développement du semis à 40cm et l'allongement de la rotation.



Engagement dans l'ACS du GIEE

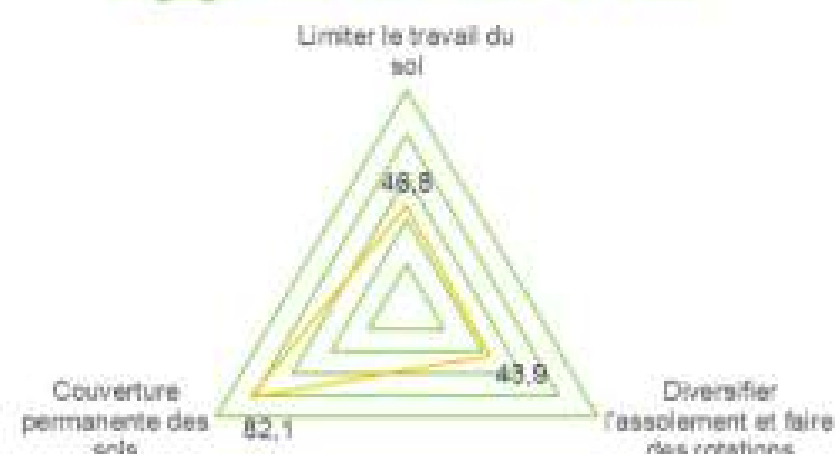


Tableau de bord individuel



TITRE DE L'ACTION Faire un état des lieux des pratiques

Afin de savoir où les agriculteurs se situent en termes de santé des sols, le diagnostic Biofuntool® a été mis en place sur les parcelles des membres du GIEE en partenariat avec le lycée agricole de Dax Oeyreluy. Plusieurs types de pratiques ont été comparé : TCS, semis direct, prairie, apport de matière organique. Cet outil a permis la réappropriation des connaissances sur la réalisation d'analyses de sol et a aussi été utilisé pour sensibiliser les étudiants. 2 parcelles, 1 jugée en bonne santé et 1 jugée en mauvaise santé, par agriculteur ont été étudiées avec 9 indicateurs. Un compte rendu individualisé a été remis avec une co-construction d'un plan d'action pour améliorer les pratiques. D'autres outils sont mobilisés par les agriculteurs comme la méthode Merci® qui leur permet d'adapter la fertilisation azotée des cultures suivantes, en faisant des économies de 30 unités/ha environ.

TITRE DE L'ACTION : Expérimenter

Grâce au GIEE de nombreux essais ont été mis en place par les adhérents : des plateformes pour tester plusieurs variétés de couverts végétaux, des expérimentations de maïs en corridor solaire, des essais d'outils pour le désherbage, etc.

Développé sur des surfaces restreintes, ces essais sont l'occasion de favoriser les échanges sur des pratiques novatrices et plus respectueuses de l'environnement. Le groupe continue de mettre en place des essais et de partager les découvertes : biostimulants, écartements différents, nouvelles cultures, etc. La stimulation est importante grâce au partage des réussites et échecs dans un cadre bienveillant.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Afin de développer les techniques d'agriculture de conservation des sols, il est important de former les agriculteurs et de favoriser les échanges. De nombreuses formations, voyages d'études et journées bout de champ ont été organisées. Les membres du Giee sont par exemple parti en Sologne, en Ariège, dans le Tarn et Garonne, la Drôme afin de découvrir de nouveaux systèmes et d'adapter ce qu'ils ont découvert à leur contexte. Pour en savoir plus :

Site internet de l'association : www.alpad40.fr

Chaîne youtube : https://www.youtube.com/channel/UC72n_IQAG1ftfeh3UO0MOFW/videos

Page facebook : <https://www.facebook.com/Alpad40>

et bien sûr venir échanger avec les membres du GIEE.

TITRE DU GIEE : Valorisation agronomique des déchets issus des collectivités et des industries locales

Structure porteuse : Cuma du Born

Structure d'accompagnement : Fédération des cuma 640

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 16

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

les agriculteurs de la Cuma du Born sont spécialisés dans les grandes cultures, cultures légumières, horticulture et maraîchage. Bien que ces sols sableux soient faciles à travailler, ils présentent néanmoins l'inconvénient d'être très pauvres en matière organique et demandent des apports de fertilisation importants pour les cultures.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Sur les 16 agriculteurs du GIEE, 7 sont certifiés en Agriculture Biologique pour une partie ou la totalité de leurs productions. Les grandes cultures sont valorisées via les coopératives, ainsi que les asperges et les légumes plein champs. Les productions maraîchères sont vendues via les circuits courts prioritairement.

Des certifications Global Gap, Tomates de France et IFS sont également données à certains agriculteurs du groupe.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

La Fédération des Cuma 640 ont travaillé ensemble dans l'accompagnement du groupe et le financement du projet.



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les sols sableux faciles à travailler, présentent néanmoins l'inconvénient d'être très pauvres en matière organique et demandent des apports de fertilisation importants pour les cultures. C'est pourquoi les agriculteurs recherchent des solutions pour diminuer l'apport d'engrais de synthèse, tout en améliorant la structure de leurs sols, et ce notamment pour limiter les charges sur les exploitations.

TITRE DE L'ACTION :

Optimiser l'utilisation agronomique des coproduits disponibles sur le territoire : valeurs fertilisantes, techniques de compostage, techniques d'épandage, travail du sol.

Une première convention a été signée en 2015 entre la Cuma du Born et le Sivom des cantons du Pays de Born pour le compostage de 4000 T/an de déchets verts. Certains agriculteurs épandent les cendres issues de la chaudière biomasse d'une industrie du territoire pour l'apport de potasse et de chaux. Une meilleure connaissance des valeurs agronomiques des produits à épandre, la maîtrise des contraintes commerciales et/ou réglementaires quant à l'épandage de ces déchets (ICPE, agriculture bio, culture sous contrat), un suivi plus rigoureux du compostage des produits, la mise en place de partenariats avec les acteurs du territoire « producteurs de déchets » (Coopérative Tom d'Aqui, Société FP Bois, Société Gascogne Papier).



TITRE DE L'ACTION :

Intégrer des couverts hivernaux dans l'assolement afin d'améliorer le capital sol

Les essais de mise en place de nouvelles variétés, dans la réflexion des couverts végétaux, mis en place durant l'automne 2017 a permis à l'ensemble du groupe d'avoir des indicateurs de variétés qui s'implantent et se détruisent facilement. Une utilisation de matériel type rouleau FACA a été utilisé par certains agriculteurs pour développer la destruction mécanique, via une Cuma voisine (CUMA les Moustachons à St Vincent de Paul). Le développement de couverts type vesse et pois fourrager a été privilégié pour les contraintes de destruction citées plus haut.

TITRE DE L'ACTION :

Intégrer de nouvelles cultures dans les assolements

Concernant la partie nouvelles productions, peu d'adhérents sont partis sur cette thématique : 3 adhérents ont essayé des production type soja. Les résultats ont été décevants en terme de rendement. Ce point est à améliorer dans les années futures pour bien maîtriser l'itinéraire technique et surtout l'inoculation de la variété.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Article Entraid'Oc - avril 2016 - Voyage d'étude compostage

Article Entraid'Oc - mars 2016 - Formation compostage du GIEE

Article Entraid'Oc - juin 2016 - Présentation du GIEE

Lettre d'information - 30 mars 2016 - Actions du GIEE

Document de synthèse des résultats d'essais destructions de couverts - 17/02/2016

TITRE DU GIEE : Agriculture de conservation et autonomie alimentaire

Structure porteuse : Groupement de Développement Agricole et Rural (GDAR) de la Petite Creuse

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Il s'agit d'exploitations de polyculture élevage bovins viande. Ces exploitations ont toutes une part herbagère importante pour la production de fourrages, mais elles produisent également des céréales à paille et du maïs ensilage. Dans le cadre du GIEE, les exploitations constituant ce collectif ont testé la mise en place des couverts végétaux et le semis direct des céréales à paille sous couvert, comme ce qu'il peut être observé sur la photo ci-contre.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Pour pratiquer le semis direct sous couvert, un semoir de semis direct de la marque SKY a été acheté en CUMA. Il s'agit d'un semoir à disques d'une largeur de 3m. De plus un système de double caisse est intégré à ce semoir de façon à pouvoir semer des petites et grosses graines en mélange dans les couverts. Ceci permet également d'intégrer facilement la féverole dans les couverts car elle peut être semée à la profondeur appropriée.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- GDAR de la Petite Creuse
- GVA des 6 (Groupement de Vulgarisation agricole local)
- Groupe 30000 "Réduire les produits phytosanitaires en itinéraires sans labour sur le secteur de Boussac".

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Le support opérationnel du projet se situe sur le canton de Bonnat, et plus particulièrement sur les communes de Measnes et Lourdoueix Saint Pierre dans le nord du département de la Creuse. Ce territoire est limitrophe avec le département voisin, l'Indre. Ce sont des exploitations de polyculture élevage en bovins allaitants avec une partie herbagère conséquente. Les potentiels des parcelles sont très hétérogènes et les types de sol sont principalement des limons battants.



➤ TITRE DE L'ACTION :

LA MISE EN PLACE DE COUVERTS VEGETAUX:

la mise en place de couverts végétaux est un élément incontournable pour la pratique de l'agriculture de conservation. Les agriculteurs du GIEE ont implanté différents mélanges de couverts afin d'établir des références. De plus, une plateforme avait également été mise en place dans le but de tester différentes modalités et de mesurer les restitutions en N,P,K de ces couverts.

Ces parcelles de mélanges de couverts ont fait l'objet de visites terrain pour les agriculteurs du GIEE. Certaines espèces et différents mélanges sont ressortis favorablement pour l'objectif visé, à savoir la couverture du sol.



➤ TITRE DE L'ACTION :

L'OBSERVATION DU SOL :

Le sol est le cœur du système des itinéraires d'agriculture de conservation. Il est donc important de l'observer et d'en comprendre le fonctionnement. En effet, comme le labour est supprimé, il est indispensable de s'assurer qu'il n'y ait pas de compactions qui pourraient gêner le développement des cultures. Les agriculteurs du GIEE ont donc appris à observer leurs sols à l'aide de différentes méthodes : le test bêche, le profil cultural... Tout ce travail d'observation a d'ailleurs été complété par des analyses physico-chimiques de manière à s'assurer de la bonne fertilité du sol.

Enfin, pour finaliser le travail sur le sol, les agriculteurs ont travaillé plus particulièrement sur la matière organique du sol. Des analyses de fractionnement de cette matière organique ont été réalisées et la biomasse microbienne a été dosée. De cette façon, ils ont pu se rendre compte de la fertilité biologique du sol.



➤ TITRE DE L'ACTION :

LES MÊTEILS ET LE SEMIS DIRECT SOUS COUVERT

Les mêteils ont un double intérêt : couverture des sols hivernale et fourrage de qualité pour l'autonomie alimentaire. En effet, ils sont semés à l'automne et récoltés en enrubannage ou en ensilage au printemps. Les espèces et proportions semées sont les suivantes : 100 kg/ha de céréales, 35 kg/ha de pois fourrager (ou féverole) et 15 kg/ha de vesce.

Le semis direct est parfois pratiqué pour l'implantation de ces mêteils, comme sur la photo ci-contre.

Enfin, le semis direct des céréales sous couvert est pratiqué par quelques agriculteurs du GIEE. Ayant des difficultés d'implantation et de développement des couverts estivaux à cause du manque d'eau récurrent, les agriculteurs ont décidé de s'intéresser aux couverts permanents de légumineuses (trèfles ou luzernes); ce qui laisse entrevoir d'autres pistes de travail pour ce collectif.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

formations réalisées :

- Analyser mon sol pour améliorer son potentiel,
- Connaître son sol de niveau 2.

TITRE DU GIEE : Développer la culture et la transformation locale du soja bio en vue d'augmenter l'autonomie protéique 

Structure porteuse : Cuma de Rion des Landes

Structure d'accompagnement : Fédération des cuma 640

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 7

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les agriculteurs engagés dans le GIEE ont tous un atelier de grande culture avec principalement, du maïs, du soja, du tournesol, du colza, du tritical, du sarasin et des pois de printemps. Il existe également des ateliers de kiwiculture et d'élevage de volailles en bio et conventionnel (poulets, pintades, canards gras). L'une des exploitations a également une production de bovins viande.

Les fermes possèdent toutes plus d'un atelier de production, elles sont diversifiées.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les agriculteurs engagés travaillent avec plusieurs cuma sur le territoire pour l'utilisation de leurs matériels mais également pour la transformation des oléoprotéagineux en huiles (colza et tournesol).

Il y a des certifications en bio pour les grandes cultures et les volailles. La filière de l'huile ainsi que la transformation des canards gras se fait en direct. Certains productions sont valorisées par les circuits longs (maïs, volailles).

Les agriculteurs sont adhérents à l'Association Landaise de Promotion de l'Agriculture Durable (ALPAD40).

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

La Fédération des Cuma 640 et l'ALPAD40 ont travaillé ensemble dans l'accompagnement du groupe et le financement du projet.



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les exploitations sont situées à proximité d'un bassin versant et d'une zone d'alimentation d'aire de captage prioritaire.

Elles sont dans le secteur de la Chalosse.

TITRE DE L'ACTION :

Augmenter l'autonomie protéique pour une meilleure valorisation des récoltes de soja par de l'autoconsommation

Des suivis d'essais d'incorporation du soja toasté dans les rations de poulets BIO ont été menés chez un membre du GIEE.

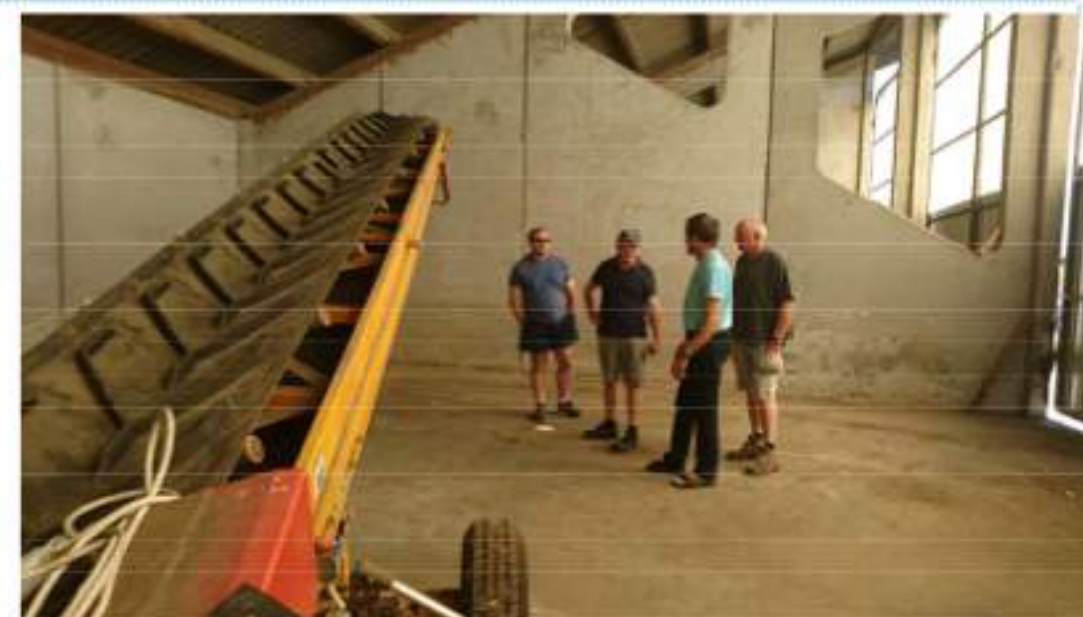
Des achats communs d'un trieur et de convoyeurs ont été faits ainsi qu'un accompagnement pour l'achat d'un second toasteur via la Cuma Landes Pyrénées Innovation.

Une visite du hangar et une présentation de l'organisation (stockage, triage et commercialisation collective) pour la production de graine ont été menées lors d'une réunion de secteur Cuma.

Un bilan a été fait des activités de triage et stockage du GIEE.

Une étude a été menée concernant l'investissement d'une cellule sècheuse.

Cela n'a pas abouti.



TITRE DE L'ACTION :

Maîtriser l'amont aussi bien que l'aval

Le toaster est une machine qui permet de faire chauffer les graines. Elle détruit les facteurs dits « facteurs antinutritionnels ». Elles passent donc dans ce circuit, ressortent, et subissent un refroidissement.

Ces graines peuvent être incorporées ainsi dans l'alimentation animale. Un soja, produit désormais sur leur exploitation, sans fertilisant, et une diversification des cultures qui assure une maîtrise des coûts d'un marché des céréales, soumis trop souvent aux fluctuations des cours mondiaux. La filière du soja tracée a du mal à fournir du soja non OGM pour tous les signes de qualité. Ce mode d'autoproduction répond aux problèmes économiques et permet également aux agriculteurs de produire leurs sojas sur leur exploitation, diversifier leurs cultures et transformer pour la consommation animale.



TITRE DE L'ACTION :

Stocker les céréales pour pouvoir maîtriser les ventes qui permettraient une meilleure rémunération des produits car les ventes seraient regroupées

Une visite de hangar et une présentation de d'organisation a été faite afin de stocker, trier et commercialiser collectivement la production de graine.

Le bilan de l'activité triage et stockage a été faite.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Reportage France3 tourné chez Laurent TORTIQUE

Article France Agricole "Un soja à moindre coût pour mes poulets" ; <https://www.lafranceagricole.fr/elevage/un-soja-amoindre-cout-pour-mes-poulets-1,0,3328089595.html>

Article Les Informations Agricoles "Du soja toasté dans l'alimentation" ; <https://www.modef40.fr/content/download/5115/32337/file/Infos%20sp%C3%A9cial%20durable%2020%20novembre%202015.pdf>



TITRE DU GIEE : Préserver la qualité des sols et utiliser la capacités naturelle des sols à se structurer

Structure porteuse : CUMA des ARBLES

Structure d'accompagnement : Fédération des CUMA Béarn-Landes-Pays-Basque

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 6

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Élevage bovins ou canards

Maïs consommation et semence

Viticulture en appellation Madiran

SAU de 46 à 87 ha.

Exploitations sans MO sauf ponctuellement pour la vigne.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les investissements réalisés en CUMA par le groupe du GIEE :

- Achat d'un rouleau Faca et d'un déchaumeur à disques indépendants par un des membres du GIEE
- Achat d'un déchaumeur à dents au sein de la Cuma pour travailler en technique sans labour
- Achat d'un semoir de semis direct au sein de la Cuma

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Le service agronomie de la chambre d'Agriculture des Pyrénées Atlantiques a été associé aux bilans et a apporté son expertise en matière d'agronomie : profils culturaux, stratégies de travail du sol et d'implantation de couverts.

La Fédération des Cuma 640 a réalisé l'animation du GIEE et des expérimentations mises en place. Elle a assurée l'expertise en matière d'agro équipement.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Le groupe d'agriculteurs concernés est sensible à la dégradation des sols de leurs exploitations. Bien que vivant généralement d'élevage ils pratiquent régulièrement la monoculture de maïs que ce soit en ensilage, en semence ou en grain. Les pentes, souvent présentes, accélèrent ce phénomène. Depuis plus de trois ans ils ont commencé à échanger sur ce sujet et se sont entraînés dans la recherche de solutions alternatives aux techniques classiques de culture. C'est ainsi qu'ils ont commencé à réaliser des semis directs avec plus ou moins de réussites. Ils ont testé les techniques sans labour et évoluent vers l'installation systématique de couverts végétaux. L'amélioration de la sensibilité des cultures vis à vis de la sécheresse sera un plus. En effet une petite partie des terres sont irrigables. Les couverts végétaux ont un effet non négligeable sur la capacité de l'implantation qui les suit permettant d'utiliser au mieux la réserve utile du sol.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Tous ont décidé de supprimer la charrue de leur itinéraire technique pour adopter des solutions avec décompacteurs ou déchaumeurs à dents suivi d'outils animés.

Mais d'octobre à avril le sol restait nu et les terres n'étaient pas toujours facile à reprendre au printemps. La mise en place de couverts végétaux s'est imposée. Avec quels outils et quelles espèces ? C'est la question sur laquelle ils ont décidé de travailler en 2015.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Les résultats ont été suivis de près tant en qualité de semis qu'en masse de végétation. Une réunion technique avec profil cultural a permis de se rendre compte du travail qui reste à accomplir. Par contre ce profil a confirmé la nécessité de poursuivre dans cette voie.

Mettre en place un couvert c'est bien mais il faut le détruire. Différents outils ont pu être testés : déchaumeurs à disques indépendants, rouleaux Faca. Il n'est pas facile de voir ce qui est le mieux.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Après deux ans passés à planter les couverts végétaux avec les moyens du bord et plus ou moins de réussite le groupe a décidé de mettre les moyens pour réaliser une bonne implantation.

Démonstration de matériel, échanges avec le technicien de la Fédération a permis de faire un choix vers un semoir permettant le semis direct de couverts. L'étape suivante : ce serait le semis direct de maïs mais le groupe ressent le besoin de travailler cette question.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Les membres du GIEE ont tous réalisé des tests sur des parties de parcelles. Une visite avec un spécialiste agronomie de la Chambre d'Agriculture a permis de tirer des enseignements de ces changements de pratique. Un bilan annuel a pu être réalisé les deux premières années du GIEE. Deux journées ouvertes à tous les agriculteurs ont permis de voir le résultats des travaux. Un essai avec 7 modalités de mise en place de couverts végétaux avec deux types de mélanges a permis de créer des références locales avec la méthode Merci, diffusées à tous.

TITRE DU GIEE : LA DYNAMIQUE PAYSANNE AU COEUR DE L'AGROÉCOLOGIE

Structure porteuse : COOP DE MANSLE

Structure d'accompagnement : CHAMBRE D'AGRICULTURE 16

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 25

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

La thématique du groupe de travail est la production de blé de qualité en territoire Nord-Charente en systèmes secs et irrigués. L'objectif principal étant de soigner, sécuriser, assurer l'implantation du blé. En effet un blé bien implanté à l'automne c'est 80 % de la réussite de la culture sur le plan du rendement et de la qualité du produit. Dans ce cadre, le groupe a testé le semis de céréales via un semoir à monograine MONOSEM qui permet une bonne régularité et qualité de semis comme nous pouvons l'observer dans la photo ci-jointe.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Le semoir prototype mis à disposition par MONOSEM est un semoir avec un écartement entre élément de 40cm. Pour réaliser un semis à 20 cm d'écartement, il faut semer en deux passages de semoir en décalant le semoir de 20 cm. Ce mode d'implantation est possible à l'aide de ce semoir et de la technologie de positionnement par GPS RTK (Real Time Kinematic) qui permet de positionner le tracteur et le semoir au centimètre près dans la parcelle.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

-La Chambre d'Agriculture 16
-MONOSEM

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

L'ensemble des agriculteurs se situe dans le nord du département de la Charente (vers Mansle). Trois profils d'agriculteurs existent au sein du groupe GIEE : les céréaliers – système sec, les céréaliers – système irrigué et les éleveurs. Ils produisent en majorité du blé, maïs, colza, orge mais aussi des cultures à faible intrant comme le pois chiche, le lupin, le lin oléagineux, le soja alimentaire. Les éleveurs évoluent sur des productions bovines (allaitants et laits) ou cunicole.

Les exploitations des membres du GIEE se trouvent sur des communes en zone vulnérable et certaines sont en zone d'action renforcée (ZAR) sur l'ACC Puits de Vars, l'ACC Source de Moulin Neuf. La préservation de la qualité de l'eau est donc un enjeu primordial sur le territoire.

Par ailleurs, rappelons que ces exploitations se trouvent sur des zones à faible potentiel de production classées zone soumise à contraintes naturelles importance (ZSCN). L'autre enjeu est donc de pérenniser ces exploitations.



TITRE DE L'ACTION :

L'IMPLANTATION UNE ETAPE ESSENTIELLE

L'objectif de la plate-forme, implanté chez C.Daniau, est de tester le semoir mis à disposition par MONOSEM afin d'améliorer la qualité d'implantation des céréales (test de différents mode, densité et écartement de semis). Elle était l'occasion de mesurer l'impact d'un ou plusieurs tours d'irrigation sur la culture du blé à l'aide de l'outil d'aide à la décision comme Irrélys.

Une fois les données de la plateforme d'essai récoltées et analysées, elles ont pu être présentées aux membres du GIEE lors de visites de la plateforme d'essai. Dans un second temps, le travail mené dans le cadre du GIEE était présenté à l'ensemble des adhérents lors d'une réunion technique de la Coopérative spécialisée pour des groupes grandes cultures et/ou éleveurs.



TITRE DE L'ACTION :

ADAPTATION DES INTRANTS EN LIMITANT L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT
4 années d'expérimentation sur le semis de céréales au semoir à monograine on mis en avant les conclusions suivantes:

- Technique adaptée en orge comme en blé
- Baisse très significative des densités de semis sans impacter le rendement
- Un écartement inter-rang optimum entre 20 et 25 cm
- Possibilité de localiser (Fertilisation, anti-limaces, herbicide)
- Meilleure combinaison avec le désherbage mécanique.
- Un seul semoir peut semer l'ensemble des cultures de nos exploitations
- La valorisation de l'irrigation sur les céréales à paille sur ce secteur géographique



TITRE DE L'ACTION :

PARTICIPATION A L'INNOVATION TECHNIQUE DES OUTILS POUR MIEUX PRODUIRE

Ce mode d'implantation reste chronophage mais MONOSEM a travaillé sur la construction d'un semoir à 25cm d'écartement qui devrait permettre de réduire cette contrainte.

Concrètement, ce mode semis permet de réduire la densité de semis du blé de 280 gr/m² à 115 gr/m² et ainsi générer une économie potentielle de 65€/ha de semence.

Cette nouvelle technique d'implantation laisse entrevoir de nouvelles pistes de travail, des adaptations possibles des intrants (produit fongique, azote,...) à cette baisse de densité en fonction du scénario climatique.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

<https://www.lafranceagricole.fr/strategie/implanter-des-cerealesau-semoir-monograine-1,5,921448820.html>

TITRE DU GIEE : CULTURES DE DIVERSIFICATION : LA FORCE DU GROUPE !

Structure porteuse : GEDA DE SAINT SEVER

Structure d'accompagnement : CHAMBRE D'AGRICULTURE DES LANDES

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 7

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les 7 agriculteurs du GIEE sont des maïsiculteurs . Les Landes sont le 1er producteur national de maïs (112 500 ha), maïs semence (16 200 ha) et maïs doux.

En Sud Adour, notamment sur des parcelles non irriguées et pour des potentiels agronomiques limitants, quelques agriculteurs ont opté pour une diversification des cultures. Si historiquement, les céréales à paille ont pu constituer une base de l'assolement pour la production de paille pour les élevages, en 2014, elles ne représentaient que 4 000 ha.

Les oléoprotéagineux étaient également peu présents sur le département : 3675 ha pour le tournesol, 1 600 ha pour le colza et

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Le maïs, cultivé dans 9 exploitations du département sur 10, représente le pilier de l'agriculture landaise. La filière maïs est bien structurée avec notamment la présence de groupes coopératifs leaders.

Une part importante du maïs est valorisée directement sur les exploitations, principalement par les élevages de palmipèdes et volailles, mais aussi de bovins.

Les agriculteurs du GIEE disposaient donc essentiellement de matériels adaptés à la culture du maïs.

Cependant, face à la fluctuation des cours, diversifier ses cultures



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

la Chambre d'Agriculture des Landes a assuré l'animation du GIEE, leur proposant formations, suivis de parcelles, visites "bout de champs" et analyses technico-économiques.

Le GIEE a également fait appel aux instituts techniques comme TERRES INOVIA et ARVALIS pour leurs références et leur expertise.

Les agriculteurs ont participé au réseau de surveillance biologique du territoire à travers le BSV.

Enfin, la Fédération des CUMA 640 est intervenue pour calibrer les besoins en matériels spécifiques.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les conditions pédo-climatiques locales sont favorables à la culture du maïs : 1100 mm de précipitations par an et des printemps et été chauds. Les sols limono-sableux de la zone se réchauffent rapidement au printemps, favorisant les cultures d'été.

Face aux aléas climatiques récurrents, intégrer d'autres cultures que le maïs, c'est modifier les dates de semis et de récolte et donc si un aléas entame la performance d'une culture, c'est pouvoir se rattraper avec une autre dont le cycle est décalé.

De même, les conditions climatiques au printemps peuvent rétrécir la fenêtre d'intervention pour semer le maïs. La rotation offre un étalement des travaux entre cultures de printemps et cultures d'hiver qui écrête les pics de travaux et améliore la répartition du temps de travail annuel, plus compatible avec les ateliers d'élevage présents sur les exploitations de Chalosse.



TITRE DE L'ACTION :

Choix d'une rotation-type adaptée à une exploitation en Sud-Adour

Les agriculteurs du GIEE ont bénéficié de l'intervention d'un conseiller et formateur spécialisé en rotations de la Chambre d'Agriculture de Charente Maritime. L'objectif de la formation était la co-conception d'une rotation dans le contexte du groupe selon 4 étapes :

- établir un diagnostic des systèmes de cultures existants et recenser les cultures possibles en fonction du contexte pédo-climatique
- élaborer une rotation adaptée aux objectifs de l'exploitation, respectant les enjeux du projet c'est-à-dire limiter les impacts environnementaux et conserver une performance économique.
- définir les techniques et conduites culturales de la rotation choisie.



TITRE DE L'ACTION :

Gain en technicité sur les cultures de diversification

Un appui technique a été proposé sous différents formats :

- suivi de parcelles du GIEE dans le cadre du protocole BSV en colza ou blé
- organisation d'une séance de reconnaissance des maladies et ravageurs des céréales à paille avec l'animatrice régionale du BSV
- réalisation de pesées des colzas en sortie d'hiver pour optimiser fertilisation azotée (OAD« réglette azote » de TERRES INOVIA)
- acquisition d'un N-Tester® pour ajuster le dernier apport N en céréales à paille
- prévision des dates de récolte en soja (synthèse des sommes de températures selon les indices variétaux)

TITRE DE L'ACTION :

Analyse pluri-annuelle des marges brutes à l'échelle de la rotation-type

Les cultures de diversification coûtent globalement moins chers en intrants.

D'abord dans des itinéraires d'assurance (par exemple apports azotés systématiques sur tournesol ou densité maximale en blé), les agriculteurs ont évolué vers des pratiques plus ajustées et davantage en lien avec des observations d'où des économies.

L'analyse pluri-annuelle des marges brutes de la rotation-type maïs / tournesol / blé / colza comparée à la monoculture de maïs montre la robustesse économique de cette dernière.

Néanmoins, les cultures de diversification tamponnent les écarts et

MARGE BRUTE	
Colza 2019	
Exploitation :	Commune : SAINT SEVER
Surface récoltée en grains : 4,4 ha % sans labour : 99,9%	
Vos trois variétés les plus présentes	
EXPANSION	
% surface	100,0%
Dates de semis	
debut	13/09/2019
fin	13/09/2019
Dates de récolte	
debut	04/07/2019
fin	04/07/2019
PRODUITS H.T. par ha semé	
Rendement (quintaux/ha)	42,99
Humidité moyenne	16,3%
Prix de séchage	
+ Prix net (€t)	326,39
+ indemnité assurance (€t)	
+ prime PAC couplée	
PRODUIT BRUT	1 446
CHARGES H.T. par ha semé	
Engrais	288,83
Amendements	
Semences	54,00
Herbicides	130,68
Traitement des semences	
Autres phytos	63,38
Irrigation (€t)	
Assurance culture	51,88
Frais de récolte	87,00
CHARGES OPERATIONNELLES	543
MARGE BRUTE	899

Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

L'objectif était de consolider les pratiques sur les cultures de diversification et de constituer, à partir des itinéraires testés par le GIEE, une source de références pour les autres adhérents du GEDA. L'ensemble des résultats du groupe ont été largement partagés au sein du GEDA lors des Assemblées Générales, des réunions d'échanges, et plus largement dans la plaquette de la Chambre d'Agriculture sur les résultats d'expérimentation ou encore via le bulletin "les 4 Saisons" de la FDGEDA.

TITRE DU GIEE : Développer et amplifier les pratiques agronomiques innovantes en grandes cultures, noix et élevages.

Structure porteuse : CUMA VIRGINIE SAINT CYPRIEN

Structure d'accompagnement : FEDERATION des CUMA de la DORDOGNE

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Le groupe est constitué d'agriculteurs en polyculture ainsi qu'éleveurs et producteurs de noix.

- Grandes cultures en zone de plaine.
- Eleveurs en bovins viande et éleveurs en bovins lait sur la zone de coteaux.
- Cultures pérennes des noyers sur toute la zone.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (Matériels ; certification)

- La CUMA s'est équipée de deux déchaumeurs à disques indépendants avec un semoir équipé en Débit proportionnel à l'avancement pour le semis et la destruction de couverts végétaux.

Le groupe a également investi dans un semoir semis direct à disque pour réaliser des semis en travail simplifié ou en direct.

- La noix du Périgord est en AOP depuis 2004.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- La Chambre d'Agriculture de la Dordogne pour l'expertise agronomique.
- La Coop-Cerno structure d'achat et de conseil auprès des producteurs de noix.
- La Station de Creysse site d'expérimentation sur la noix.
- La Fédération des CUMA pour l'animation et le conseil en agroéquipement.



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE

Les zones de protection

Les agriculteurs de la zone ont été confrontés à la mise en place d'une zone vulnérable sur le bassin vallée de la Dordogne (excédent nitrate). Les agriculteurs ont donc pris conscience que de cette contrainte ils devaient en faire un atout pour un changement de pratiques.

Le groupe s'est donc orienté sur une couverture des sols avec des couverts végétaux pour la réduction du lessivage de l'azote et l'amélioration de la biologie des sols et développer l'autonomie fourragère et protéique des élevages.

➤ DEVELOPPEMENT DES PRATIQUES AGRONOMIQUES INNOVANTES :

La couverture des sols reste un incontournable afin d'améliorer les pratiques agronomiques en environnemental.

- Essai variétal de couvert végétal.
- Différents essais de destruction de couverts (broyage-rouleau et déchaumeur à disques).

L'objectif du groupe est de réduire les charges de mécanisation en simplifiant au maximum l'itinéraire cultural tout en maintenant une activité biologique importante au travers l'implantation d'un couvert végétal en période hivernal.



➤ AMELIORATION DE L'AUTONOMIE PROTEIQUE ET FOURRAGERES DANS LES ELEVAGES :

La mise en place de visite en bout de champs a permis aux agriculteurs de les aider sur des choix stratégiques sur les dates récolte des fourrages en fonction du stade végétatif de la plante.

Une formation sur les pâturages tournants dynamiques a aidé les éleveurs sur l'observation du développement de l'herbe, le comportement des animaux aux pâturages et les choix au moment d'une forte pousse ou d'un arrêt de la production de la prairie.

Les sursemis de prairies en légumineuses ont fait apparaître une bonne intensification permettant une bonne augmentation de la quantité et de la qualité des fourrages.

➤ OPTIMISATION DE LA PRODUCTION DE NOIX :

L'impact du pâturage par les animaux dans les vergers permet de réduire les broyages. Le piétinement et l'augmentation de la matière organique favorise la dégradation des feuilles qui permet de lutter contre les maladies.

Le semis de féveroles décompacte les sols et apporte l'azote pour les arbres. L'amélioration de la vie microbienne du sol maintient la biodiversité dans les vergers.

Le choix de la taille des noyers conditionne le rendement à court et à long terme.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Les visites bout de champs, les essais sont essentiels pour le partage des expériences.

En effet les échanges sur le changement des pratiques sont indispensables pour le développement de l'agro-écologie.

Article de presse : Entraid' et Réussir Le Périgord

Projet GIEE 2015-2020

TITRE DU GIEE : GIEE Agro Réseau 64

Structure porteuse : Association Agro Réseau 64

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 130

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Grandes cultures (maïs, soja, céréales à paille, tournesol)
Cultures fourragères : prairies multi-espèces, méteil, luzerne, maïs lablab
Vigne
Bovins viande, volailles, porcs, bovins lait.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

La caractéristique majeure de ce GIEE est de regrouper de nombreux agriculteurs du département des Pyrénées-Atlantiques, aux profils, filières, productions et spécificités diverses. Cette pluralité est une richesse pour les échanges ; ceux-ci sont organisés majoritairement sur 5 secteurs mais ouverts à tous les membres du GIEE.

La volonté commune des membres du GIEE est de mettre le sol au centre des préoccupations et de progresser vers l'agro-écologie, en terme notamment d'itinéraires culturaux, assolements et pratiques agronomiques.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Arvalis
Terres Inovia
Bordeaux Sciences Agro
FDCUMA 640
MFR Mont
CPIE Béarn et CPIE Littoral Basque

IRD (Institut de Recherche pour le Développement)

Université de Pau



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les membres du GIEE sont répartis sur l'ensemble du département des Pyrénées-Atlantiques, département présentant de nombreux enjeux environnementaux : zones vulnérables en Béarn (moitié du département), zones de répartition des eaux, captages grenelle,...

Le climat est océanique humide avec une bonne pluviométrie annuelle.

Les sols sont limoneux à limoneux-argileux à tendance acide.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Un réseau "Santé des sols"

Le GIEE s'intéresse depuis sa création à la santé des sols et à l'impact des pratiques agricoles sur celle-ci.

C'est dans cette optique que des études et suivis sont réalisés chaque année, avec des outils et moyens qui ont évolué au cours du projet : malette USDA, test du slip, Tea Bag Index, Biofunctool...

Ce suivi a permis de mettre en avant les effets de certaines pratiques d'ACS et de mieux appréhender les changements du sol attendus suite à un changement de pratiques agricoles.

Découvrez Biofunctool ici : <https://pa.chambre-agriculture.fr/agro-ecologie/agro-reseau-64/publications-et-fiches-techniques/>



➤ TITRE DE L'ACTION :

Agriculture de Conservation des Sols (ACS)

Un des objectifs du GIEE était de promouvoir l'ACS au sein du collectif, en axant le travail principalement sur deux piliers : les couverts végétaux et le semis direct.

Formations, journées techniques, démonstrations, essais, voyage d'étude, fiches techniques, trophée du couvert presque parfait etc.... beaucoup d'outils ont été mobilisés pour faire évoluer les connaissances et les pratiques.

Ainsi la pratique des couverts s'est largement répandue mais reste à perfectionner et affiner, notamment pour les nouveaux adhérents.

Quant au semis direct, le développement est en cours mais ne représente encore qu'une minorité des agriculteurs du GIEE.



➤ TITRE DE L'ACTION :

La biodiversité

La transition agro-écologique au sein du GIEE se traduit aussi par la volonté de mieux connaître et favoriser la biodiversité : dès 2015 ont été réalisés des suivis biodiversité au sein d'un échantillon de parcelles du GIEE, portant notamment sur les carabes.

Quelques résultats à télécharger : <https://pa.chambre-agriculture.fr/agro-ecologie/agro-ecologie/auxiliaires/>

Des formations, des journées techniques, une table ronde ont été organisées tout au long du projet ; elles ont permis de mieux appréhender les facteurs favorables à la biodiversité mais également d'identifier la biodiversité présente sur notre territoire.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Page dédiée au GIEE (<https://pa.chambre-agriculture.fr/agro-ecologie/agro-reseau-64/>) : agro-témoignages, actes de colloque, fiches techniques...
- Chaîne Youtube : vidéos des journées de démos, colloques : <https://www.youtube.com/channel/UCCsHJAsHYGWJP-hETe71r>
- Page facebook, incluant les liens vers la newsletter AgroRéseau 64 : <https://pa.chambre-agriculture.fr/agro-ecologie/agro-reseau-64/>

Projet GIEE 2015-2020

TITRE DU GIEE : Adaptation des itinéraires d'agriculture de conservation aux systèmes de polyculture élevage

Structure porteuse : Groupement de Développement Agricole et Rural (GDAR) de la Petite Creuse

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de la Creuse

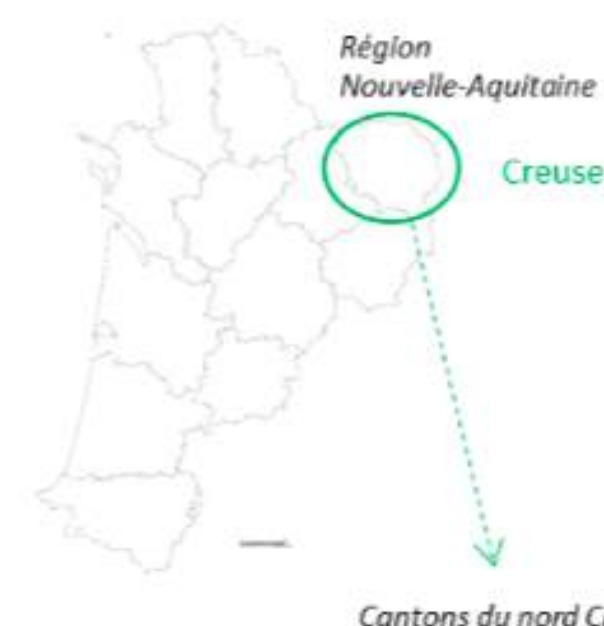
Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Il s'agit d'exploitations de polyculture élevage bovins viande majoritairement. Deux de ces exploitations ont des ateliers porcins et une est exclusivement céréalière. Toutes ces exploitations ont une part importante en grandes cultures pour l'alimentation animale et pour la vente. Pour la majorité d'entre elles, ces exploitations ont également une production herbagère conséquente ainsi que du maïs ensilage. Dans le cadre du GIEE, les exploitations constituant ce collectif ont testé la mise en place des couverts végétaux et le semis direct des céréales à paille sous couvert. Ils se sont également intéressés à la matière organique, élément clé des itinéraires d'agriculture de conservation des sols.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Pour pratiquer le semis direct sous couvert, un semoir de semis direct de la marque SEMEATO a été acheté en CUMA. Il s'agit d'un semoir à disques d'une largeur de 4m. De plus un système de double caisse est intégré à ce semoir de façon à pouvoir semer des petites et grosses graines en mélange dans les couverts. Ceci permet également d'intégrer facilement la féverole dans les couverts car elle peut être semée à la profondeur appropriée. Dans un second temps, un autre semoir de semis direct a été acheté en CUMA pour remplacer le premier: il s'agit d'un semoir de la marque BERTINI. Les objectifs liés à l'acquisition de ce semoir restent les mêmes qu'avec le SEMEATO.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- GDAR de la Petite Creuse
- CODAR du Pays de Boussac (Groupement de Vulgarisation agricole local)
- Ecophyto : réseau de fermes DEPHY Creuse (une des exploitations du GIEE est ferme DEPHY)

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Le support opérationnel du projet se situe principalement sur le canton de Boussac dans le nord du département de la Creuse. Ce territoire est limitrophe avec les départements voisins de l'Indre, du Cher et de l'Allier.

Les potentiels des parcelles sont très hétérogènes et les types de sol sont principalement des limons battants.

➤ TITRE DE L'ACTION :

LA MISE EN PLACE DE COUVERTS VÉGÉTAUX:

La mise en place de couverts végétaux est un élément incontournable pour la pratique de l'agriculture de conservation. Les agriculteurs du GIEE ont implanté différents mélanges de couverts afin d'établir des références. De plus, ils se sont intéressés aux couverts permanents avec des légumineuses telles que la luzerne et le trèfle.

Ces parcelles de couverts ont fait l'objet de visites terrain pour les agriculteurs du GIEE. Certaines espèces et différents mélanges sont ressortis favorablement pour l'objectif visé, à savoir la couverture du sol.



➤ TITRE DE L'ACTION :

L'OBSERVATION DU SOL ET LA MATIÈRE ORGANIQUE:

Le sol est le cœur du système des itinéraires d'agriculture de conservation. En effet, comme le labour est supprimé, il est nécessaire de s'assurer qu'il n'y ait pas de compactions qui pourraient gêner le développement des cultures.

Les agriculteurs du GIEE ont donc appris à observer leurs sols à l'aide de différentes méthodes : le test bêche, le profil cultural... Tout ce travail d'observation a d'ailleurs été complété par des analyses physico-chimiques de manière à s'assurer de la bonne fertilité du sol.

Enfin, pour finaliser le travail sur le sol, les agriculteurs ont travaillé plus particulièrement sur la matière organique du sol. Des analyses de fractionnement de cette matière organique ont été réalisées et la biomasse microbienne a été dosée.



➤ TITRE DE L'ACTION :

ANALYSE DES COÛTS DE PRODUCTION :

Pendant plusieurs années, les agriculteurs ont travaillé sur leurs coûts de production qui étaient analysés au niveau du collectif.

En effet, les coûts de production étaient détaillés en différentes catégories : approvisionnement des surfaces (€/ha), bâtiments et installations (€/ha), foncier et capital (€/ha), mécanisation (€/ha), frais divers de gestion (€/ha) et travail (€/ha).

Enfin une analyse des charges et une comparaison des systèmes étaient réalisées.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Formations suivies par membres du GIEE : sur les coûts de production, sur la biodiversité
- Journées de communication réalisées : sur l'agriculture de conservation, sur la destruction mécanique des couverts.
- Livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_15agina_055

Projet GIEE 2015-2020

TITRE DU GIEE : Mutualisation de la gestion des effluents d'une unité de méthanisation et d'un plan de fumure

Structure porteuse : CUMA du LAYOU dont le siège social est à Lay-Lamidou dans les Pyrénées Atlantiques

Structure d'accompagnement : Fédération des CUMA Béarn-Landes-Pays-Basque

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 15

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les 15 adhérents du GIEE sont tous éleveurs et à 60 % en élevage de palmipèdes (surtout gavageurs et prêts à gaver pour 2 d'entre eux). Les autres sont éleveurs de bovins viandes pour 5 d'entre eux et 2 ont un atelier de bovins lait. Un seul produit du lait de brebis.

Par ailleurs ils produisent tous du maïs (grain ou maïs doux) souvent en monoculture hors surfaces fourragères.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Au départ ces agriculteurs se retrouvaient régulièrement au sein de la Cuma ou dans le cadre de l'entraide. L'idée de diversifier leurs activités est née dans ces partages soutenue par deux leaders.

Les premières installations de méthanisation avaient démarré surtout en Dordogne pour les plus proches.

Un groupe de travail s'est alors constitué autour de ce projet et a permis d'injecter dans le réseau les premiers gaz en 2019. En prévision de ce démarrage diverses questions concernant la qualité du digestat, les meilleurs techniques d'épandage et l'implantation des CIVE ont donné lieu à des réflexions qui sont au cœur de ce GIEE débuté fin 2015.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

La première approche consistait à intégrer le maximum de partenaires : Chambre d'Agriculture, Arvalis, Apesa, Agronomie & Terroir et la Fédération des Cuma. L'évolution des besoins a amené le choix d'un partenaire principal Agrobiomasse qui a pris en main les différentes actions en s'entourant des prestataires choisis.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les différentes exploitations sont situées en grande partie dans la vallée du gave d'Oloron ou de ses affluents. Ce sont des terres d'alluvions de bonne qualité mais très caillouteuses. Le maïs est la plante qui donne de très bon résultats contrairement aux cultures d'hiver.

Une partie des terres sont situées sur les coteaux avec des pentes importantes et de qualités variables.

Le groupe d'éleveurs concerné considère les lisiers et les fumiers comme une ressource et non comme un déchet. Hors leurs effets sur la matière organique et donc la stabilité structurale, les apports en éléments fertilisants NPK font partie intégrante de leur plan de fumure. L'enjeu est donc de bien connaître le digestat dans sa partie solide et dans sa partie liquide afin d'appliquer les bonnes doses, choisir la bonne période d'épandage et les techniques associées tel que l'enfouissement.

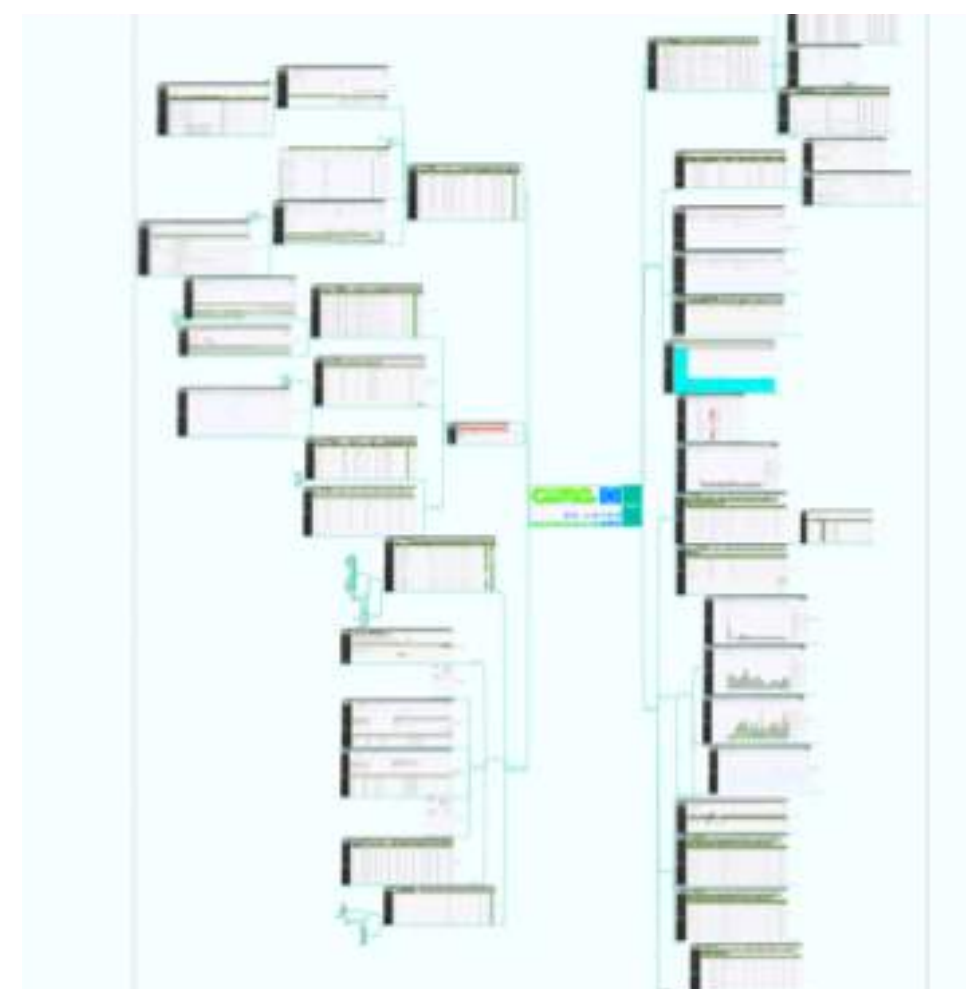


TITRE DE L'ACTION :

Connaître ce que l'on épand :

Le digestat obtenu à la sortie du méthaniseur dépend de ce que la ration qui a été introduite. Des questionnements importants sur la valeur de ce digestat en NPK et en matière organique ont été levés à partir :

- Des recherches documentaires
 - 14 analyses du digestat en liant les résultats à la ration introduite.
- De cette étude il ressort que la ration adaptée au maintien d'une bonne efficacité méthanogène permet d'obtenir un produit :
- très homogène de pH neutre
 - sans variation dans le temps et indépendant des facteurs climatiques extérieurs (cuves couvertes)
 - sans odeur
 - sans effet "création de faim d'azote" pour les épandages faits avant les semis



TITRE DE L'ACTION :

Action 2 : Valoriser au mieux cette ressource

A partir des résultats obtenus en action 1 il était beaucoup plus facile d'établir un plan de fumure et de décider qu'elle dose de digestat pouvait être épandue sur les différentes parcelles du plan d'épandage.

Le GIEE a permis la mise en place d'un logiciel multi parcelle permettant :

- la cartographie de toutes les parcelles du plan d'épandage des adhérents du GIEE
- Le renseignement des parcelles en terme de besoins et de ressources déjà épandues.

En conséquence la chauffeur de la tonne à lisier peut programmer dans chaque champ sa console permettant de respecter les doses d'éléments à ne pas dépasser.

Ce suivi est restitué à chaque agriculteur satisfaisant ainsi ses obligations de

Parcelle	Superficie (ha)	Produit	Dose (kg/ha)	Statut
1	10	Maïs	150	En cours
2	15	Blé	200	Terminé
3	20	Orge	180	En cours
4	25	Trèfle	120	Terminé
5	30	Colza	100	En cours

TITRE DE L'ACTION

Action 3 : Gérer les rotations avec introduction de Cive

Le choix de CIVE permet d'éviter l'introduction de cultures principales dans la ration du méthaniseur permise au maximum à 15 % de la ration.

Pour cela il convenait de simplifier le travail afin de garder la rentabilité économique (choix des techniques avec la Fédé des Cuma), choisir ses espèces (avec l'aide d'Arvalis), mais aussi de vérifier que les 3 récoltes en deux ans n'appauvrissent pas le sol (suivi du bilan humique et minéral avec AgroBiomasse).

Un outil de suivi particulier des parcelles supportant des Cive permet de mieux suivre celles-ci en soignant les apports de digestat et autres fumures afin de restituer la maximum d'éléments.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Formation Arvalis en février 2017 sur l'introduction de CIVE dans la méthanisation
- Expérimentation d'implantation de CIVE avec différents mélanges et différents itinéraires techniques. Analyse des résultats
- Groupe de travail sur l'élaboration d'un plan de fumure multi site

Projet GIEE 2018-2021

TITRE DU GIEE : VALO-DIGESTAT : Autonomie-plus et Intrants-moins

Structure porteuse : Association Valo-Digestat 19-23

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 34

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

La principale production du groupe est l'élevage allaitant en système naisseur spécialisé en production de broutards exportés vers l'Italie en grande majorité. Les exploitations, de grande taille (plus de 100 ha par chef d'exploitation) sont prédominantes, en système très herbager, la prairie permanente et temporaire couvrant de 85 à 100 % de la SAU. Le reste est consacré à la culture de triticales et maïs destinés à l'autoconsommation.

L'export de broutards en Italie étant régulièrement confronté à des crises diverses, en 2010 un groupe d'éleveurs a lancé un projet de création d'atelier collectif d'engraissement de taurillons. Cette unité de production a démarré son activité en 2016.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

En 2017, sur le même site que l'atelier d'engraissement, une unité de méthanisation se construit pour valoriser les fumiers de ce dernier, ainsi que les déchets verts de la communauté de communes.

C'est ainsi que se crée une association d'éleveurs qui souhaite valoriser le digestat localement, dans un périmètre de 25 km autour du site pour limiter les frais de transport et les émissions de CO2.

Ce collectif décide de se former à la valorisation agronomique de cet engrais organique et s'entoure des Chambres d'agriculture de la Creuse et de la Corrèze pour les accompagner.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Chambres d'agriculture 19 et 23 (accompagnement et appui technique),

Métha-Energie 23 (achat de fumier à l'atelier et vente de digestat aux exploitants agricoles),

Communauté de communes Corrèze Communauté (propriétaire de l'atelier et vente de déchets verts à Métha-énergie 23).



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

L'ensemble des éleveurs du collectif (sauf un) se situe au nord du territoire de la communauté de communes "Haute Corrèze Communauté", sur la zone géographique du PNR de Millevaches aux confins des départements de la Creuse et de la Corrèze. Ce secteur se caractérise par un climat de moyenne montagne, avec des hivers rigoureux et des précipitations relativement abondantes (plus de 1000 mm/an). La forêt et la prairie se partagent l'occupation du territoire, avec des sols sur la roche granitique, très humifères, acides et dans l'ensemble assez pauvres en éléments minéraux.

L'étude relative à l'évolution du climat effectuée en Creuse dans le cadre d'AP3C met en évidence un maintien des précipitations annuelles, mais avec des écarts entre les saisons et notamment une baisse des précipitations en fin de printemps et début de l'été. En parallèle, on observe une augmentation des températures. Ce sont des facteurs qui vont impacter la pousse de l'herbe sur le secteur et l'autonomie des exploitations.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Valorisation du digestat et développement de l'autonomie alimentaire des exploitations : introduction de légumineuses dans les associations et développement des cultures de méteils dans les rotations :
Des essais ont été conduits au GAEC G.M.23 (membre du GIEE) afin d'introduire des méteils immatures en dérobées entre 2 maïs, pour améliorer l'autonomie fourragère de l'exploitation. L'éleveur recherchant également la qualité et la teneur en protéines pour équilibrer ses rations contenant du maïs ensilage, il a donc introduit une forte proportion de pois (composition du méteil : 130 kg de seigle et 60 kg de pois fourragers). Les 13 ha ensemencés ont permis de récolter 78 tonnes de matières sèches avec un taux de MAT de 14 %.
Ce volume récolté a permis d'équilibrer le bilan fourrager de l'exploitation et d'améliorer l'autonomie protéique de la ferme. Les résultats ont été partagés avec les autres membres du GIEE lors des visites "bouts de champ".



➤ TITRE DE L'ACTION :

Favoriser la fertilisation organique à la fertilisation minérale :
Après avoir réalisé une série d'analyses de digestat, une démonstration d'épandage, une formation relative à la valorisation agronomique des digestats, une série de plate-formes de démonstration ont été mises en place sur les fermes pilotes du groupe :

- au GDLX23: comparaison des digestats (solides et liquides) épandus avec différents outils, au fumier sur prairie,
- au GM23 : comparaison du digestat solide, au fumier sur maïs,
- au GDLX23 : efficacité du digestat liquide en comparaison à l'engrais minéral sur céréales.

Les résultats obtenus ont démontré que les digestats permettent d'atteindre des rendements équivalents, voire supérieurs au fumier mais avec des résultats variables en fonction des conditions climatiques pour le digestat liquide.



➤ TITRE DE L'ACTION :

Inciter la destruction mécanique des prairies pour limiter l'utilisation de glyphosate et développer l'implantation de prairie sous couvert de méteils et les cultures associées pour éviter le salissement et le recours aux herbicides :
Une sensibilisation a été faite auprès des exploitants pour les inciter à réaliser les implantations de prairie sous couvert de méteils immatures pour limiter le recours aux herbicides en s'appuyant sur les essais conduits dans le cadre d'innov'action en Creuse. Au moment de la fauche du méteil, il n'y a pas d'adventice dans la jeune prairie.
- au GM23 : l'introduction du méteil en dérobée entre 2 maïs depuis 2 campagnes a permis de supprimer le recours au glyphosate en inter-culture.
- au GM23 : la destruction de la prairie au cover-croop suivi d'un labour, comparée à un désherbage avec un produit à base de glyphosate, suivi également d'un labour, n'a pas eu d'incidence significative sur le rendement du triticale.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Des formations ont été suivies par sous-groupes de 8 éleveurs relatives à la transition agro-écologique, à la valorisation agronomique des digestats : "Préserver le capital de son sol", "Les engrais de ferme et leur valeur fertilisante", "Mieux connaître le digestat pour le valoriser".
- Les supports de communication des résultats réalisés : <https://creuse.chambre-agriculture.fr/index.php?id=2975565>
- Livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_18agina_093

TITRE DU GIEE : GIEE Pour des Vergers durables (début du projet : 2015 ; fin du projet : 2019)

Structure porteuse : SCA LIMDOR

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 8 élargis 21

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Le GIEE « Pour des vergers durables » a été reconnu le 22/12/2015. Initialement, le groupe était constitué de 8 arboriculteurs mais au final 21 arboriculteurs ont participé aux réflexions et à la mise en place des pratiques agro-environnementales. Les arboriculteurs ont ici comme activité commune la pomiculture en haies fruitières. Cette activité s'associe parfois avec un atelier élevage ou avec d'autres vergers.



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

La production de pomme dans la bassin sud Haute-Vienne s'inscrit dans une démarche AOC Pomme du Limousin. La coopérative Limdor commercialise les différentes variétés de pommes en filière longue en France et à l'export.

Les producteurs de la coopérative Limdor, sont largement engagés dans les démarches qualité, marque et label : au delà de l'AOC, vers l'amont comme à l'aval, comme par exemple : vergers écoresponsable, HVE3, globalgap, AB, ... Bee Friendly pour la démarche développée ici.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

Chambre d'agriculture Haute-Vienne
Limdor

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

le bassin agricole sud Haute Vienne, autour de Saint Yrieix la Perche est marqué par la diversité des productions agricoles

L'élevage bovin fortement présent laisse aussi la place à des systèmes de production régulièrement diversifiés et à ce titre intègrent des productions végétales telles que la pomme du Limousin AOC et les marrons-châtaignes, mais également des productions animales au nombre desquelles le veau de Saint Yrieix, l'ovin, les poulets Label rouge, les volailles grasses et le Porc cul noir.

Pour la pomiculture qui nous intéresse ici, il s'agit de vergers d'altitude qui se situent entre 300 et 500m, marqueur du cahier des charges de l'AOC Pomme du Limousin et marqueur des qualités gustatives de la pomme.



➤ TITRE DE L'ACTION :

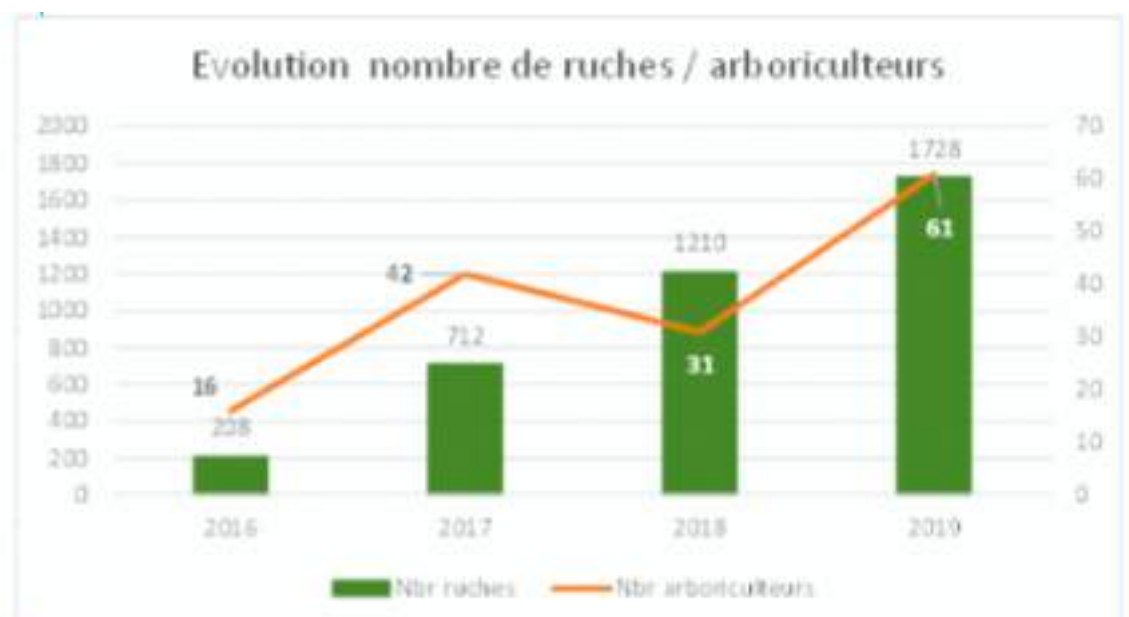
Haies multi-espèces

Cette action s'intègre dans la poursuite du travail de la Charte de bon voisinage mise en place avec le Syndicat de défense de l'AOC de la Pomme du Limousin.

La conduite collective de ce projet a permis de :

- o Définir une haie type multi-espèces,
- o Négocier un devis matériaux + mise en place
- o Aider au financement avec le dépôt d'une demande de subvention « Aides aux investissements pour la mise en place d'infrastructures agro-écologiques pour une agriculture durable favorable à la biodiversité ».

Résultat : 7 180 ml implantés – 25 arboriculteurs concernés – 74 196 € d'investissements financés à 80%.



➤ TITRE DE L'ACTION :

De la pollinisation au miel

Dans le triple objectif : de disposer de ruches dans les vergers pour favoriser la pollinisation, d'accompagner l'installation d'apiculteur et de proposer une gamme de produits de la ruche

Les actions développées dans le cadre du GIEE :

Élaboration d'une convention tripartite (arboriculteur / apiculteur / LIMDOR) que le groupe sait faire évoluer au fur et à mesure des années d'expériences. Particularité : la convention a été validée par la DDT afin d'être reconnue dans le cadre des installations aidées « JA » des apiculteurs

La convention détaille les droits et les devoirs des différentes parties avec l'objectif d'installer 4 ruches / ha arboré.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la création d'un atelier de transformation de miel par la coopérative et le label Bee Friendly.

➤ TITRE DE L'ACTION :

Pratiques visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires :

* Favoriser les interventions mécaniques :

Une partie du groupe d'arboriculteurs utilisent la GUIDALEX, outil de désherbage sur 100% de leur verger.

* Modalités d'utilisation des produits phytosanitaires :

4 arboriculteurs engagés dans le GIEE ont investi dans une station de correction de pH de l'eau utilisée pour les traitements. Ce procédé permet de réduire la dose de produit nécessaire pour un résultat identique.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Journée innov'action

TITRE DU GIEE : Phyt'Innov

Structure porteuse : 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux

Structure d'accompagnement : 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 20

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

20 entreprises vitivinicoles girondines ont été volontaires pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et limiter la dérive par rapport aux zones dites sensibles. Le projet débute par un diagnostic agroécologique initial (environnemental, social, économique et territorial) auquel est intégrée la thématique phytosanitaire. A partir de cet état des lieux chaque entreprise choisi de tester un levier organisationnel-humain ou investissement-matériel ou technique-innovation. Ce changement de pratique est suivi pendant plusieurs campagnes avec des restitutions collectives annuelles sur les résultats relevés. Les bonnes pratiques sont diffusées aux autres adhérents via l'association SME puis à la filière.

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les entreprises de Phyt'Innov font également partie d'un collectif plus large : la 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux. Cette démarche collective et territoriale a été lancée par le Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux dont l'ambition est d'engager 100% de son vignoble dans une démarche environnementale.

L'association SME et donc de Phyt'Innov puisent leur dynamisme dans le partage d'expériences, la création de synergies et la diffusion des bonnes pratiques.



➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

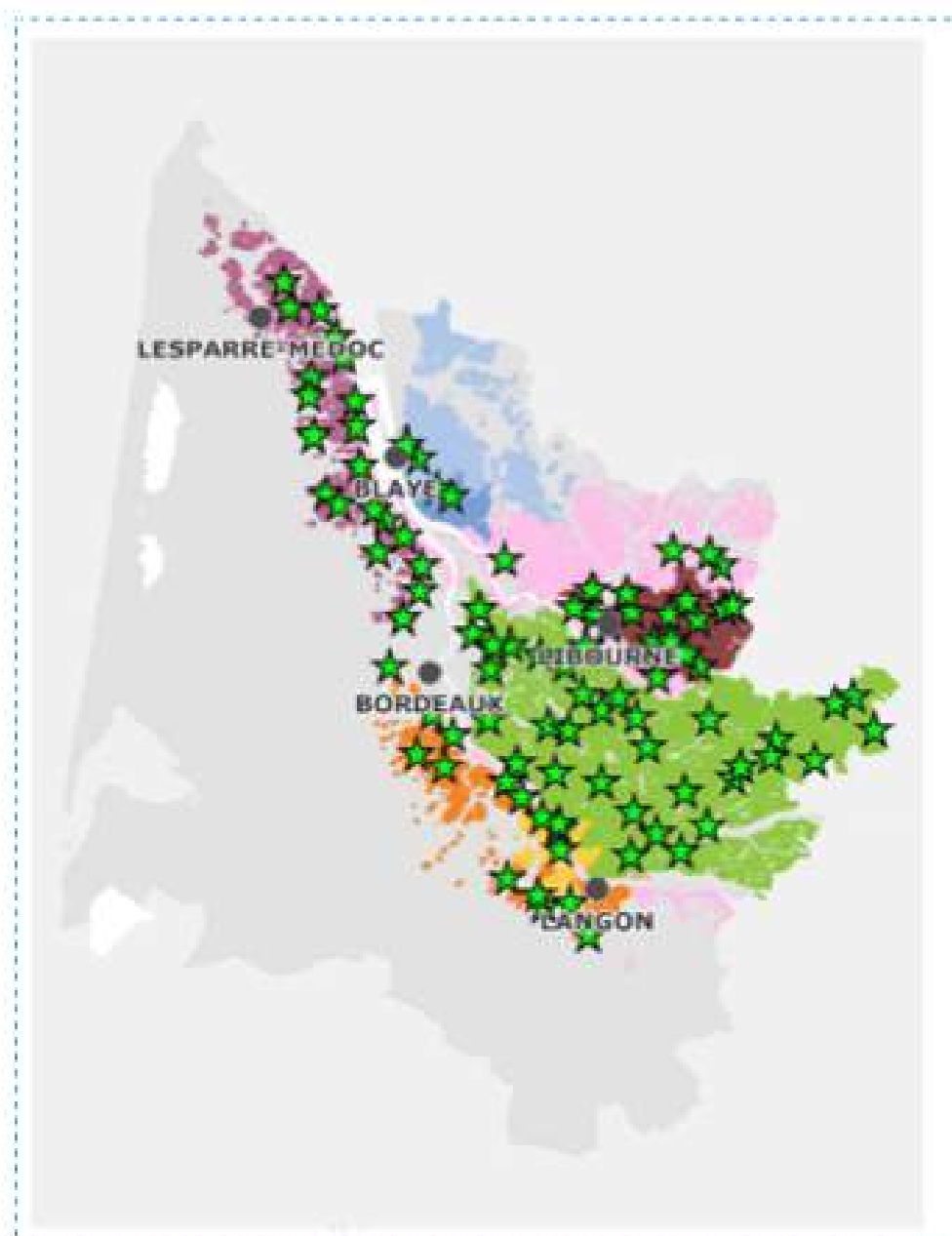
- Le Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux, partenaire et porteur de la démarche du SME du Vin de Bordeaux.
- La 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux dont la mission est d'accompagner les entreprises volontaires aux certifications environnementales collectives ISO 14001 et HVE, via la démarche créée par le CIVB. L'association anime 3 GIEE sur les thématiques phyto (Phyt'Innov), économie circulaire (Ecocep) et agroécologie (DD-I-VIN)
- Les animateurs SME, accrédités par le CIVB, véritables relais terrain. Ils forment et accompagnent individuellement et collectivement les entreprises dans la démarche SME.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Les entreprises qui composent le GIEE Phyt'Innov sont des exploitations vitivinicoles bordelaises, réparties sur tout le territoire girondin.

Toutes ont identifiées les zones sensibles proches de leur parcellaire à savoir les riverains, les cours d'eau et ZNT associées, les puits et forages et les Natura 2000 ou ZNIEFF.

Pour faciliter l'identification des cours d'eau, Natura 2000 ou ZNIEFF, le CIVB met à disposition des viticulteurs de la filière un outil de cartographie (Système d'Information Géographique) qui automatiquement présente les zones sensibles proches de chaque entreprise.



TITRE DE L'ACTION :

Action 1 : Réalisation du diagnostic

- Réalisation des diagnostic complets sur site : rdv d'une demi-journée sur site avec chacune des entreprises pour réaliser le diagnostic Phyt'Innov reprenant les composantes sociales, économiques et territoriales
- Analyse de la base de données des résultats du diagnostic et animation de la restitution collective

>> 1ères conclusions : intégration des risques environnementaux dans le pilotage de la stratégie phytosanitaire; 50% des entreprises ont un partenariat historique avec leur distributeur phyto, qui réalise aussi une prestation de conseil pour 1/3 d'entre elles ; les pulvérisateurs sont renouvelés en moyenne tous les 8 ans ; existence d'une grande variabilité de l'étape nettoyage du matériel.



TITRE DE L'ACTION :

Action 2 : Collecte de bonnes pratiques

- Animation de plans d'actions individuels et identification d'itinéraires vertueux
- Proposition d'une méthodologie de calcul d'un IFT "écotoxique" permettant d'évaluer l'impact de la toxicité des produits phytosanitaires utilisés sur l'environnement. Cet IFT est établi à partir des phrases de risque des produits phytopharmaceutiques et un code couleur permet d'informer rapidement et aisément "écot-oxité" d'un produit lors de la saisie du calendrier de traitement.

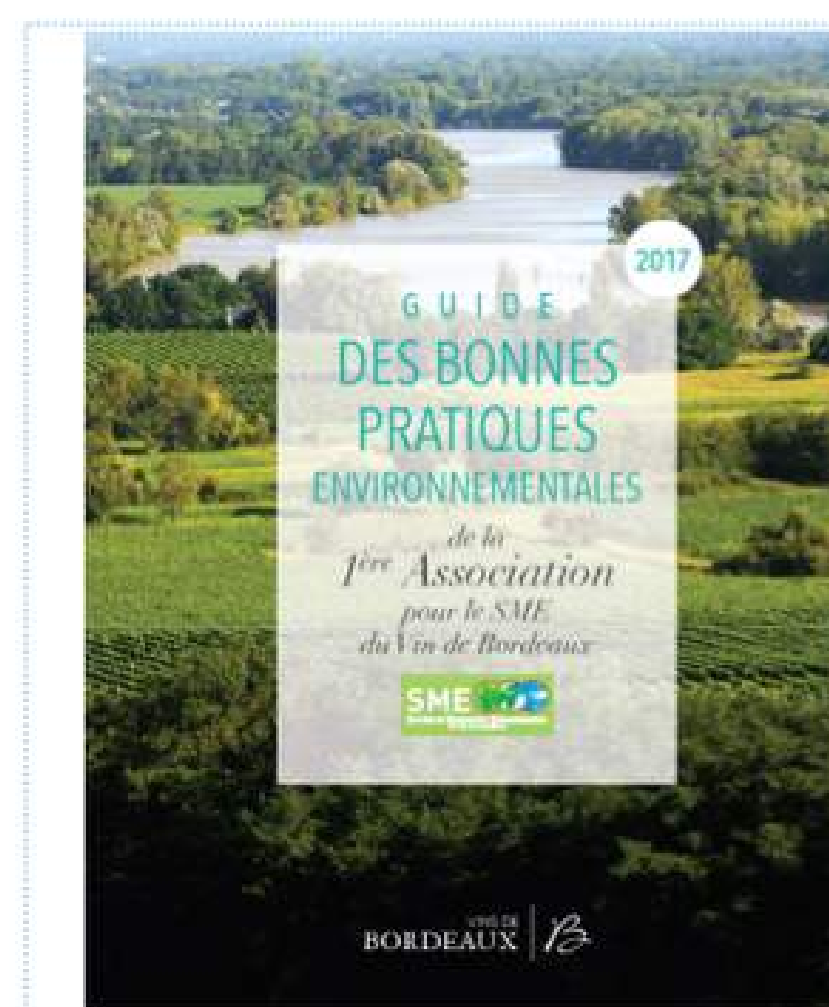
>> Diffusion de l'indicateur IFT "écotox" à l'ensemble des adhérents de la 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux. Participation aux cahiers techniques "Innovations et actualités phytosanitaires" du CIVB

TITRE DE L'ACTION :

Action 3 : Diffusion des résultats

>> Consolidation des calendriers de traitements au niveau de la 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux, permettant aux adhérents de comparer leurs données à celles du collectif et aux entreprises ayant la même typologie (secteur géographique, surface) : restitution individuelle papier + restitution collective lors de la Revue de Direction annuelle de l'association SME

>> Rédaction d'un guide des bonnes pratiques de la 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux avec un onglet dédié aux bonnes pratiques phytosanitaires et alternatives aux produits phytosanitaires : diffusion du guide aux adhérents et aux professionnels de la filière (ODG, CIVB,...)



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

>> Les actions de la 1ère Association pour le SME du Vin de Bordeaux :

<https://www.bordeaux.com/fr/Vignoble-engage/labels/le-systeme-de-management-environnemental-du-vin-de-bordeaux-sme-2>

>> Les actions développement durable du CIVB :

<https://www.bordeaux.com/fr/Vignoble-engage>

TITRE DU GIEE : Maison De La Semence Paysanne Poitou-Charentes

Structure porteuse : Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes

Structure d'accompagnement : Cultivons la Bio-Diversité en Poitou-Charentes

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Le groupe GIEE est constitué de treize membres travaillant avec les semences paysannes, depuis des années pour certains et très récemment pour d'autres. En moyenne sur 5 ans, les principales productions sur 1263ha de SAU du groupe sont :

- 480 ha de prairie
- 140 ha de blé
- 90 ha de luzerne
- 80 ha de maïs
- 70 ha de méteil
- 55 ha de tournesol

54 % de la surface cultivée est en semences paysannes

➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification)

En 2021, les treize membres du GIEE sont en Agriculture Biologique.

Huit sont éleveurs et cinq sont céréaliers.

Parmi eux, six valorisent leurs récoltes par de la transformation à la ferme ou de la vente en circuits courts.



➤ LA DÉMARCHE CERTIFIÉE DU GIEE

Le principal objectif du GIEE était d'être autonome en semences grâce au collectif. Certains membres étaient fondateurs de l'association Cultivons la Biodiversité en Poitou-Charentes et déjà presque autonomes tandis que d'autres débutaient juste. Le réseau d'échange (graines, savoirs, matériels...) devait aider à l'autonomie collective. Le second objectif était de suivre l'évolution des pratiques agricoles liées à l'utilisation des semences paysannes afin de les consolider et de diffuser ses informations aux nouvelles personnes.

Un troisième objectif est apparu au cours du projet : identifier l'impact des variétés paysannes sur la réduction des produits phytosanitaires.

➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE

Les zones de protection

Le territoire concerné est vaste allant du Nord Vienne jusqu'au Sud des Charentes. On recense différents types de sols et de climats :

- des sols calcaires sur les Charentes et la Vienne
- des sols plus argileux voire acide sur le Montmorillonnais et une partie des Deux Sèvres
- le climat est globalement continental
- l'Ouest de la Charente Maritime est influencé par un climat plus océanique

Les variétés paysannes ont la caractéristique de s'adapter à ces différents contextes grâce à leur grande diversité génétique.



FOCUS SUR LES RÉSULTATS

TITRE DU SUJET :

Collecter des données sur les modes de gestion des semences paysannes. Grâce à des enquêtes annuelles, l'évolution des variétés paysannes et des pratiques a pu être recensée sur 5 ans.

Le suivi des assolements a permis de constater la large diminution des surfaces en maïs et la recherche d'autres substituts : le sorgho fourrager pour les éleveurs et le sorgho grain ou fourragers pour les céréaliers afin de travailler sur les semences de couverts ou de garder des cultures de printemps dans leurs rotations.

Les variétés paysannes et de fermes permettent sur les 5 années de gagner en autonomie semencière sur les fermes. Les économies recensées représentent 66€ / ha / an et sont en constantes augmentation. Les liens sociaux du groupe ont permis de nombreux échanges de graines mais aussi de savoirs, de matériel, de conseils...



TITRE DU SUJET :

Mise en place de parcelles de comparaison des variétés populations.

De 2018 à 2020, les membres du GIEE ont mis en place différentes parcelles de comparaison des variétés populations avec des témoins variétés modernes. Ces essais ont été suivis à plusieurs stades (levée, montaison, floraison, récolte...) afin de relever les caractéristiques physiques permettant de diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires. Les données les plus représentatives ont été compilées et montrent un intérêt des variétés paysannes pour la diminution des herbicides par une meilleure couverture du sol ainsi que des fongicides sur les céréales grâce à des espaces internœuds plus grands et une diversité de taille des plantes limitant la propagation des maladies.

TITRE DU SUJET :

Diffusion des résultats et des savoir-faire.

La volonté du groupe était de diffuser largement les connaissances acquises et recensées lors des 5 années, de nombreux supports de communication ont donc été produits, pour les fermes mais surtout pour une diffusion aux agriculteurs débutant les semences paysannes :

- Des panneaux pour les visites sur les fermes.
- Un dépliant pour les stands et les événements grand public
- Des fiches techniques sur la conservation des graines et les traitements naturels pour les agriculteurs, animateurs, étudiants...
- Une fiche sur les caractéristiques physiques des blés, tournesols et maïs populations pour les agriculteurs.

Ces outils sont utilisés régulièrement lors de nos interventions extérieures et sur les journées collectives de l'association.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Rencontres ouvertes aux agriculteurs et collectifs extérieurs :

- 9 rencontres thématiques (céréales, fourragères et maïs)
- 2 journées de communication des résultats du GIEE
- 2 journées collectives d'entraide (battages de maïs et de céréales)
- 4 temps de communication extérieure avec la présentation des résultats

Réalisation de fiches techniques, et panneaux de communication.

A retrouver sous le lien : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_17agina_022

Projet GIEE 2018-2021

TITRE DU GIEE : L'Atelier des Céréales

Structure porteuse : GDA DE GUERET

Structure d'accompagnement : Chambre d'Agriculture de La Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés dans le «GIEE» : 6 agriculteurs (4 exploitations)

➤ LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

Les exploitations du groupe sont conduites en polyculture-élevage en système naisseurs - engraisseurs bovins limousins (taurillons, génisses et vaches de réforme).

Les agriculteurs cultivent également des céréales pour les vendre (blé panifiable, blé dur, orge de brasserie, sarrasin et lentilles).



➤ CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES (matériels; certification; débouchés; filières)

Les exploitations sont toutes certifiées Haute Valeur Environnementale. Les bovins sont commercialisés en vente directe pour une exploitation ; les autres exploitations vendent leurs animaux à une coopérative locale en démarche de qualité et ont également un partenariat avec le magasin INTERMARCHÉ de GUERET.

Les cultures de ventes font également l'objet de différents contrats en filière de qualité avec une coopérative.

Grâce aux travaux du GIEE, le blé dur est transformé en pâtes artisanales et les lentilles vendues en vente directe.

➤ LES PARTENAIRES DU GIEE

- FRGEDA Nouvelle Aquitaine
- TRAME
- Chambre d'Agriculture de la Creuse
- GDA GUERET
- INTERMARCHÉ
- Communauté d'Agglo du grand GUERET



➤ LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE (Les zones protégées, ...)

Tous les membres du GIEE se situent à proximité de Guéret, en Creuse.

Les sols peu profonds sont sablo-limoneux, pauvres, avec des pH qui tendent naturellement à diminuer.

Une étude concernant l'évolution du climat effectuée en Creuse met en évidence un maintien des précipitations annuelles, mais avec des écarts entre les saisons et notamment une baisse des précipitations en fin de printemps et début de l'été. En parallèle, on observe une augmentation des températures mais parfois des gelées tardives au printemps.

TITRE DE L'ACTION :

Diversification des Cultures :

Depuis la reconnaissance du GIEE, les exploitants se sont engagés à réduire l'utilisation de produits phytosanitaires notamment en intégrant des légumineuses fourragères dans leurs assolements. Grâce au changement d'assolement et une meilleure utilisation des phytos, ils ont baissé leurs IFT de plus de 40 %.

De plus, en lien avec le changement climatique, ils cultivent désormais du blé dur et des lentilles.

Pour cette action, les membres du GIEE ont notamment suivi des formations ("Connaitre la culture du blé dur" ; "Adapter la conduite de ses céréales pour utiliser le moins de produits phytosanitaires possibles").



TITRE DE L'ACTION :

Fabrication de Pâtes Artisanales :

Les membres du GIEE ont créé une SARL "Les moulins Marchois" avec l'objectif de transformer leurs céréales et de les vendre localement.

Les agriculteurs du GIEE ont loué un bâtiment relais à la communauté d'Agglo du grand Guéret et ont acheté une machine pour fabriquer les pâtes, un séchoir et une ensacheuse.

Les pâtes traditionnelles sont donc fabriquées en Creuse par une salariée à partir du blé dur 100% issus des exploitations du GIEE.

Neuf pâtes différentes sont produites dans l'atelier : fusilli, campanelle, conchili, coquillettes, tagliatelles ... et des pâtes aromatisées (curry, cèpes, basilic ...)



TITRE DE L'ACTION :

Dépôt d'une Marque et Commercialisation :

Les agriculteurs ont déposé une marque "Coeur de Creuse".

Les pâtes Coeur de Creuse sont présentes dans quarante points de vente en Creuse, Haute-Vienne, Allier et Indre (grandes surfaces, épiceries, boutiques de producteurs).

Elles sont en outre proposées à la vente au magasin de fabrication à Guéret et sont également distribuées auprès d'une douzaine de collectivités Creusoises (écoles, collèges, cuisine centrale, Ehpad ...).

La SARL "Les moulins Marchois" commercialise également depuis juin 2021 des lentilles.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

- Page Facebook Coeur de Creuse : " <https://www.facebook.com/coeurdecreuse/> "
- Autres livrables accessibles sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_18agina_094
- Article sur les travaux du GIEE, au sein de la revue "Travaux et Innovations" Numéro 282 Novembre 2021 (TRAME)

Projet GIEE 2015-2020

TITRE DU GIEE : Développer une AB basée sur l'entraide et la relocalisation des ventes sur le territoire de Combraille

Période de reconnaissance : Décembre 2015 - décembre 2020

Structure porteuse : Association Les Biaux Epis

Structure d'accompagnement : Chambre d'agriculture de la Creuse

Nombre d'agriculteurs engagés : 6 fermes



PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :

- cultures de vente (céréales, oléagineux, protéagineux)
- poules pondeuses
- volailles de chair
- chèvres laitières

L'atelier volailles de chair aura finalement été réduit.

PARTENAIRES DU GIEE :

- Chambre d'agriculture de la Creuse
- GDAR de la Combraille
- CUMA d'Evaux les Bains et de Chambonchard
- Pays Combraille en Marche

CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES :

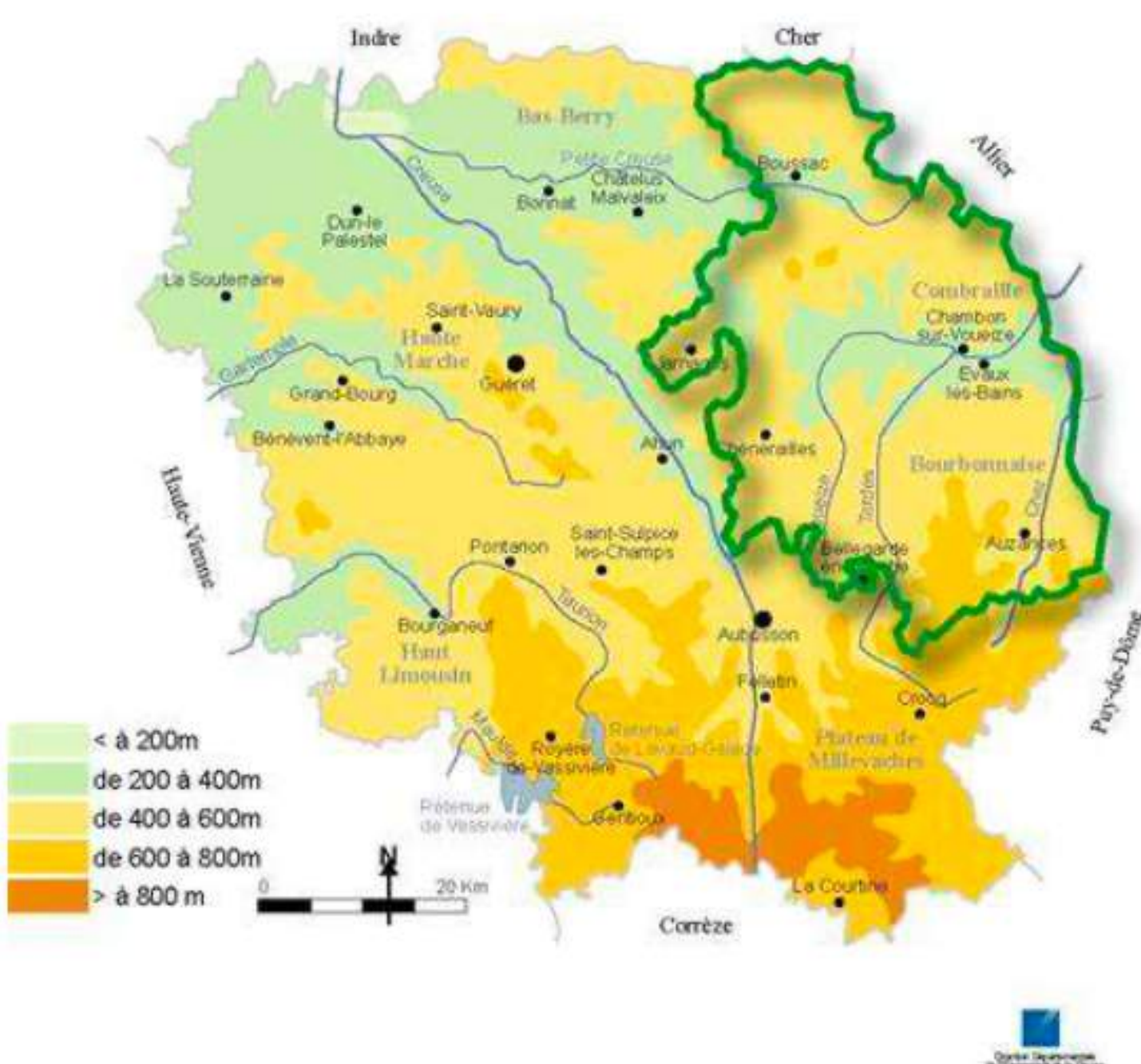
Toutes les fermes sont certifiées en Agriculture Biologique.
Elles sont ancrées dans les Combrailles et contribuent à leur niveau au dynamisme de ce territoire.

Les filières de commercialisation sont multiples : courtes pour les volailles de chair, les œufs et une partie des grains (transformés à la ferme) / longues pour le reste. Un travail avait été initié en amont du GIEE pour développer les filières courtes.

CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE :

Le pays Combraille en Marche englobe 5 communautés de communes situées à l'est de la Creuse.

Plus précisément, les fermes se situent sur les plateaux, buttes et collines des environs d'Evaux les Bains (altitude moyenne 500 m). Les sols bruns qui les caractérisent sont issus d'une arène granitique, à dominante sablo-limoneuse avec par endroits des textures beaucoup plus argileuses. La culture de blé panifiable est assez caractéristique des plateaux d'Evaux les Bains. C'est d'ailleurs la céréale à paille la plus cultivée au sein du groupe.



➤ ACTION : GARDER LA VALEUR AJOUTÉE SUR LES FERMES

Cet objectif a pu être atteint notamment par l'amélioration des outils de triage, stockage et transformation à la ferme.

- amélioration de la chaîne de triage des grains (acquisition de grilles supplémentaires, d'un trieur alvéolaire et d'une table densimétrique) chez l'un des membres du groupe au profil « stockeur »
- acquisition d'une presse et d'un 2^{ème} moulin de type Astrié chez deux autres membres du groupe au profil « transformateur »
- maintien des circuits courts de commercialisation (cantines, magasins bio, drive fermier) et recherche de nouveaux acheteurs en filière longue (partenaires meuniers et huiliers)

Le groupe a motivé la mise en place de 2 journées de formation sur les thématiques du triage et du battage.

Le + du collectif : prévoir les assolements ensemble, s'organiser pour les chantiers de récolte



➤ ACTION : AMÉLIORER LES PRATIQUES AGRONOMIQUES

Cet objectif a pu être atteint notamment par la remise en question des rotations et l'introduction de couverts végétaux. La suppression totale du labour, telle qu'envisagée au départ, s'est avérée trop compliquée à gérer.

- investissements matériels en CUMA (semoir semis direct, rouleau pour la destruction des couverts végétaux)
- ré-introduction des légumineuses fourragères (luzerne, trèfle violet)
- diversification des assolements (lentille, cameline, petit épeautre, seigle...)
- alternance des semis de printemps et d'automne
- implantation de couverts végétaux multi-espèces post-moisson ou de trèfles sous couvert de céréales au printemps

Le groupe a là aussi motivé la mise en place de 2 journées de formation sur la thématique de la réduction du travail du sol.

Le + du collectif : tester des pratiques et des variétés, échanger régulièrement sur les réussites/échecs cultureux



➤ ACTION : TRAVAILLER L'AUTONOMIE

Les actions conduites dans ce cadre concernent :

- les semences (production d'un maximum de semences fermières permise notamment par l'amélioration de l'outil de triage)
- les aliments pour les volailles (remise en route d'une fabrique d'aliments)
- les engrais organiques (réduction des achats de fientes grâce à l'augmentation de la part des légumineuses dans les assolements, l'utilisation de déchets verts et en projet : l'épandage de luzerne/trèfle)
- le carburant (réduction des opérations de broyage et labour)

La fabrication d'aliments à la ferme aura finalement été abandonnée car chronophage et non rentable.

Le + du collectif : mutualiser les équipements (trieurs, FAF...), organiser des commandes groupées



Les actions de formation, information et communication réalisées

Organisation d'une rencontre avec un autre collectif bio de l'Allier (GIEE Bio Motivés de Limagne) en décembre 2018

Réalisation d'une fiche « Témoignage » en février 2021

Livrable accessible sur la page dédiée au GIEE : https://rd-agri.fr/detail/PROJET/collectifs_agroecologie_15agina_067

PROJET GIEE
2017 - 2021

TITRE DU GIEE : Lo Sanabao ; Réduire l'utilisation d'herbicides grâce au chanvre

Structure porteuse : Fédération des CIVAM en Limousin

Structure d'accompagnement : Fédération des CIVAM en Limousin

Nombre d'agriculteurs engagés dans le GIEE : 13

➤ **LES PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GROUPE :**

Les agriculteurs de ce GIEE se sont regroupés dans une volonté d'échanger autour de la production de chanvre. Une grande partie de ces agriculteurs sont éleveurs et ont intégrés la production de chanvre dans leur assolement dans un souci de diversification de leurs productions.



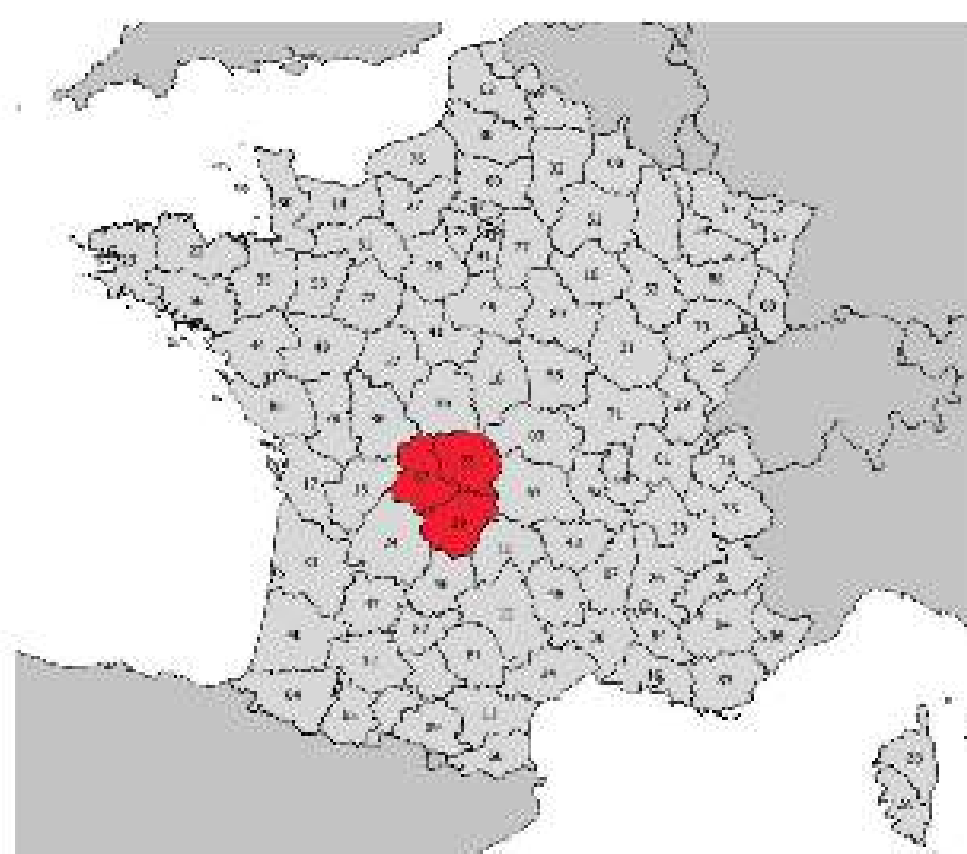
➤ **CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES** (matériels; certification; débouchés; filières)

Lo Sanabao a pour objet de soutenir et promouvoir la production et l'utilisation de chanvre en particulier en Limousin, d'accompagner la construction d'une filière locale de production, transformation, distribution, ainsi que de créer et/ou soutenir des actions ou activités concourant à cet objet en particulier la promotion d'écomatériaux.

➤ **LES PARTENAIRES DU GIEE**

Chanvre Nouvelle Aquitaine ; Chanvre Mellois ; Groupe DEPHY de la Fédération des CIVAM en Limousin

➤ **LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE DU TERRITOIRE DU GIEE**
(Les zones protégées, ...)



En Limousin, l'agriculture est majoritairement composée d'exploitations d'élevage où les productions végétales sont autoconsommées. L'économie de produits phytosanitaires est donc favorisée par des systèmes de culture à rotation longue, intégrant des prairies temporaires. Ces caractéristiques font que les valeurs des IFT du Limousin en polyculture élevage sont parmi les plus basses en comparaison aux autres anciennes régions. Toutefois la gestion des adventices et des maladies cryptogamiques représentent des enjeux non négligeables pour la production des cultures destinées à l'autoconsommation ou la vente. La lutte chimique reste très majoritairement pratiquée par les agriculteurs du Limousin. Les conditions climatiques locales (pluviométrie, gels, sécheresses) rendent complexe la mise en œuvre de leviers alternatifs (ex : désherbage mécanique précoce peu pratiqué compte tenu de l'état de ressuyage du sol, alternance cultures de printemps - d'hiver rendu complexe par une période de mise en culture diminuée...) mais les agriculteurs du groupe sont déterminés pour pérenniser leurs systèmes à bas niveau d'intrants.

➤ TITRE DE L'ACTION : Indicateurs de performance environnementale

Le chanvre étant une plante couvrante, l'utilisation d'herbicides pour détruire les adventices n'est pas nécessaire. Ainsi, pendant les 5 années du GIEE, **aucun agriculteur n'a eu recours à des produits phytosanitaires** avant ou pendant la culture du chanvre, pour les agriculteurs bio ainsi que les conventionnels. De plus, il a été convenu d'indiquer dans le cahier des charges du GIEE que l'utilisation de produits phytos est interdite sur la parcelle 8 mois avant la culture de chanvre.

Concernant les engrais, il est stipulé dans le cahier des charges du GIEE que l'utilisation d'engrais minéraux est interdite. Les agriculteurs amendent donc leurs champs en fumier. Les pratiques varient au sein du GIEE, certains faisant le choix de ne pas amender leurs parcelles de chanvre afin d'éviter la verse. Entre 2017 et 2021, **la moyenne d'utilisation d'engrais organiques du GIEE a diminué** car certains ont fait le constat qu'il n'était pas nécessaire d'amender.



➤ TITRE DE L'ACTION Appui technique collectif pour la production durable de chanvre

Le GIEE se réunit 1 à 2 fois par an pour avoir des échanges techniques sur la production et la transformation du chanvre. Ces échanges permettent aux producteurs du GIEE de faire évoluer leurs systèmes vers des pratiques plus durables. Ils permettent également aux nouveaux chanvriers d'acquérir des connaissances plus approfondies dans la conduite de la culture. L'animation se base sur l'échange entre pairs : les chanvriers les plus expérimentés font part de leurs retours d'expérience aux chanvriers qui débutent. Des échanges autour des parcelles de chanvre permettent à tous de se familiariser avec la culture, ses freins et ses leviers.

➤ TITRE DE L'ACTION : Création d'un site internet

Pour améliorer la visibilité du GIEE et des produits en vente sur les fermes, un site internet a été développé et mis en ligne (<https://chanvre-lo-sanabao.fr/>). La création de ce site internet permet également de donner plus de visibilité à la culture de chanvre et ainsi de développer les débouchés.



Accueil L'association Produits Producteurs Actualités Contact

Depuis 2016, le groupe est labellisé GIEE (Groupe d'Intérêt Économique et Environnemental) !

Les GIEE sont des collectifs d'agriculteurs reconnus par l'Etat qui s'engagent dans un projet pluriannuel de modification ou de consolidation de leurs pratiques en visant à la fois des objectifs économiques, environnementaux et sociaux.



Les actions de formation, information et communication réalisées (les liens utiles)

Toutes les informations sur le chanvre en Limousin sont disponibles sur ce lien : <https://chanvre-lo-sanabao.fr/>

CONTACT

DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Service régional économie agricole et agro-alimentaire :
Agnès LEBOISSELIER
agnes.leboisselier@agriculture.gouv.fr



AGRO-ÉCOLOGIE
PRODUISONS
🔄AUTREMENT